

CONNAÎTRE

le patrimoine
de proximité

VADEMECUM À L'INTENTION DES PROFESSEURS DES ÉCOLES



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

Institut
national
d'histoire
de l'art

INHA

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE



CONNAÎTRE

le patrimoine
de proximité

VADEMECUM À L'INTENTION DES PROFESSEURS DES ÉCOLES

Ce vademecum a été élaboré dans le cadre d'une collaboration entre le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et l'Institut national d'histoire de l'art (INHA).

Coordination

- **Éric de Chasse**y, professeur d'histoire de l'art à l'École normale supérieure de Lyon, directeur de l'Institut national d'histoire de l'art ;
- **Henri de Rohan-Csermak**, inspecteur général de l'éducation nationale chargé de l'histoire des arts.

Comité scientifique

- **Caroline Archat**, docteure en sciences de l'éducation ;
- **Claire Barbillon**, professeure d'histoire de l'art, directrice de l'École du Louvre ;
- **Morgan Belzic**, doctorant à l'École pratique des hautes études, chargé d'études et de recherche à l'Institut national d'histoire de l'art ;
- **Pauline Chevalier**, maîtresse de conférences à l'université de Franche-Comté, conseillère scientifique à l'Institut national d'histoire de l'art ;
- **Frédéric Debussche**, conservateur du patrimoine, directeur du musée de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines ;
- **Alexandre Gady**, professeur d'histoire de l'art à l'université de la Sorbonne, directeur du Centre André-Chastel ;
- **Isabelle Marchesin**, maîtresse de conférences HDR à l'université de Poitiers, conseillère scientifique à l'Institut national d'histoire de l'art.

Rédaction

- **Vincent Baby**, docteur en histoire de l'art, chargé de mission à l'Institut national d'histoire de l'art ;
- **Stéphanie Sarmiento-Cabana**, inspectrice de l'éducation nationale, académie de Versailles.

Merci à

- **Sophie Cueille**, cheffe de mission, et **Sandrine Della Bartolomea**, chargée de mission, mission de l'inventaire général du patrimoine culturel, direction générale des patrimoines, ministère de la Culture et de la Communication ;
- **Isabelle Grassart**, responsable de l'action éducative au Musée des Arts décoratifs ;
- **Alde Harmand**, maire de Toul, et **Hélène Schneider**, directrice du Musée d'art et d'histoire de Toul ;
- **Jean-François Hébert**, président de l'établissement public du château de Fontainebleau, **Angéline Hervy**, **David Millerou** ;
- **Nicolas Lagrèze**, coach de startup d'État, direction interministérielle du numérique et du système d'information et de communication de l'État ;
- **Emmanuelle Lallement**, cheffe de département, et **Virginie Mathurin**, chargée de mission, département de la politique des publics, direction générale des patrimoines, ministère de la Culture et de la Communication ;
- **Pierre Laporte**, chef de la mission langue française et langues de France, direction générale de l'enseignement scolaire, ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse ;
- **Loup Wolff**, chef du département des études, de la prospective et des statistiques, ministère de la Culture et de la Communication.

Sommaire

INTRODUCTION

- 11 FICHE 1**
Pour une rencontre heureuse et fructueuse
avec le patrimoine de proximité
- 19 FICHE 2**
Comment élaborer un projet patrimoine ?
- 25 FICHE 3**
Scénarios pédagogiques
- 47 FICHE 4**
Garder la trace de la rencontre avec le patrimoine
- 51 FICHE 5**
Comment évaluer les apprentissages réalisés
dans une « séquence patrimoine » ?
- 55 FICHE 6**
Pour repérer le patrimoine de proximité
- 57 FICHE 7**
Pour se documenter

ANNEXES

- 61 ANNEXE 1**
Conseils pratiques de mise en œuvre
- 64 ANNEXE 2**
Lexique
- 65 ANNEXE 3**
Le patrimoine de proximité dans les textes réglementaires
- 67 ANNEXE 4**
Dispositifs et ressources mobilisables dans un projet « patrimoine »

INTRODUCTION

Ce *vademecum* s'adresse aux professeurs des écoles soucieux, dans le cadre de leur enseignement, d'éveiller le regard de leurs élèves sur le patrimoine et les créations artistiques qui se trouvent dans leur environnement immédiat. Il leur propose des pistes concrètes liées au programme d'histoire des arts et aux compétences générales que l'élève développe du cycle 2 au cycle 4.

C'est une boîte à outils : il suffit d'y puiser pour élaborer des projets et les enrichir. Il comporte :

- **des fiches méthodiques**, présentant de grands principes et les démarches essentielles ;
- **des fiches de scénarios pédagogiques**, explorant plusieurs champs du patrimoine ;
- **des éléments de lexique sur différents grands objets du patrimoine**, adaptés aux connaissances et compétences à développer ;
- **des références bibliographiques et sitographiques** utiles et des textes réglementaires à connaître.

Qu'est-ce que le patrimoine ?

Le patrimoine, ce sont des monuments, des œuvres, des sites, des coutumes, des gestes architecturaux dont la valeur est remarquable du point de vue historique, artistique ou technique, qu'ils viennent du passé le plus lointain ou qu'ils aient été créés il y a peu. Il est le fruit d'un héritage ; il est ce qu'on veut transmettre.

Qu'il soit public ou privé, la France veille sur son patrimoine. Certains immeubles et objets mobiliers sont reconnus par l'État comme ayant un intérêt historique, artistique ou architectural particulièrement éminent. Ils sont dès lors protégés au titre des Monuments historiques : aujourd'hui, environ 14 000 immeubles sont classés et 30 000 inscrits, environ 135 000 objets mobiliers sont classés et 150 000 inscrits, sur une liste dont la création remonte à 1840 et qui ne cesse d'augmenter.

Le patrimoine français le plus reconnu consiste d'abord dans cet ensemble remarquable et divers, disséminé partout sur le territoire, de Métropole comme d'outremer, et souvent repéré par les guides touristiques : par exemple, le Mont-Saint-Michel, le Familistère de Guise, Notre-Dame de Paris, la collection du Musée Fesch d'Ajaccio, la Cité de Carcassonne ou le pont du Gard...

Ce *vademecum* se centre sur le patrimoine matériel, porte d'entrée qui permettra ensuite une notion élargie du patrimoine : le patrimoine naturel, qu'on peut approcher avec les élèves dans le cadre de l'éducation au développement durable, ou le patrimoine immatériel.

Pourquoi le patrimoine de proximité ?

Le patrimoine modeste, proche de soi, vu en passant, pas assez regardé : une « capitelle » ou borie de pierres sèches au milieu du vignoble languedocien.

© HRC



Même si l'on n'a pas devant sa porte l'un de ces monuments fameux, le patrimoine ne se limite pas à eux. Le patrimoine est partout, à côté de chez soi et là où on ne l'attend pas : c'est aussi bien la Cité Foch ou le Terril Sainte-Henriette d'Hénin-Beaumont, le moulin à papier Richard de Bas d'Ambert ou le four solaire de Mont-Louis, le lavoir de Saint-Émilion ou le phare d'Eckmühl, l'église russe de Champagne-sur-Seine ou le marché couvert de Milly-la-Forêt, un château en ruines, une ancienne usine, un tableau dans une mairie, une sculpture sur une place, une réalisation architecturale ancienne ou récente, une capitelle de pierres sèches, un jardin médiéval ou pittoresque... Autant de lieux divers qui, même lorsqu'ils semblent modestes, méritent d'être explorés et qui, le plus souvent, s'y prêtent et permettent de faire l'expérience de la beauté dans son environnement immédiat.

En effet, les institutions créées depuis la Révolution n'ont pas seulement pour but de sauvegarder le patrimoine, mais aussi d'en permettre l'accès à un public qui y est toujours plus sensible. Même le patrimoine privé s'ouvre à la visite, par exemple lors des Journées du Patrimoine, ou bien sur rendez-vous.

Le patrimoine pour tous, une réalité ?

Chacun peut et doit ainsi considérer qu'il est chez lui au cœur des institutions de la République qui gèrent ce bien commun. Pourtant, il n'est pas toujours si simple de se repérer et d'aller vers des objets mal identifiés ou que l'on s'imagine hors de portée. Le patrimoine ne se reconnaît que si l'on sait le voir.

C'est pourquoi la pratique du patrimoine de proximité suppose une éducation. Partir à la rencontre du patrimoine de proximité, c'est poser un regard attentif et averti sur son environnement culturel et son cadre de vie ; c'est apprendre à regarder cet environnement pour mieux le connaître et le comprendre ; c'est donc apprendre à voir. L'architecture et le patrimoine nous environnent, ils sont accessibles à tous et partout. Les différentes acceptions du terme « voir » apportent à elles seules un éclairage. Elles structurent les objectifs de formation définis dans les programmes d'enseignement et dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

Former le regard

Rencontrer le patrimoine de proximité c'est donc, très pratiquement, amener les élèves à ouvrir les yeux sur ce qui est là, proche de soi, vu en passant, mais jamais encore regardé assez longtemps pour permettre le développement du sens de l'observation.

- Fixer, avec une attention particulière, un objet, un espace, un monument ;
- repérer certains détails, s'attarder sur certains éléments qui, éventuellement, plaisent ou déplaisent, choquent ou soulèvent des questions... ;
- entrer dans une exploration personnelle guidée par des repères temporels et spatiaux, identifier des signes ;
- s'interroger sur ce que l'on voit et chercher à comprendre ;
- exercer l'œil à saisir les différences et à les comparer.

Or, regarder vraiment quelque chose nécessite du temps, de l'attention, une certaine tension même, une disposition du corps et de l'être, une ouverture au monde et aux autres. Pour que ses élèves y parviennent, le pédagogue sait qu'il ne doit pas craindre la répétition. Le jeu de questions et de réponses maintiendra la curiosité et la vivacité d'esprit, dans un cadre général qu'il aura fixé.

Dans sa dimension artistique, la rencontre avec le patrimoine de proximité va bien au-delà des connaissances théoriques : la découverte et l'exploration de son environnement permet en effet à l'élève de développer une approche sensible des réalités, de s'initier au monde symbolique, de développer sa sensibilité et sa créativité.

Un enjeu civique

Porteuse de connaissances, la rencontre avec le patrimoine de proximité constitue un levier pour l'égalité dans l'accès aux arts et à la culture. Fondamentale pour l'élève dans la construction progressive de sa propre culture, cette rencontre articule l'apprentissage de repères fondamentaux avec une initiation à une prise de position esthétique.

Ouvrir son regard au patrimoine proche de soi permet d'instaurer une double confiance, d'une part vis-à-vis du professeur, qui prend le temps de construire les savoirs nécessaires avec ses élèves, et, d'autre part, en soi-même, parce que cette ouverture enrichit le citoyen en formation d'une connaissance qui ne procède pas d'une expérience virtuelle désincarnée mais s'inscrit

dans une démarche sensible. Cette démarche engage toute la personne de l'élève et constitue une pierre de l'édifice de la construction de soi. Il permet de le doter d'un bagage culturel lui permettant de comprendre ce qui forme le cadre de vie quotidien, l'architecture et le patrimoine.

Dans sa composante sociale, la rencontre avec le patrimoine de proximité induit la construction d'un rapport ouvert, tolérant et réfléchi au monde : elle permet d'apprendre à discerner, à juger, à développer un esprit critique mais aussi à s'orienter et à se situer ; elle sensibilise aux enjeux relatifs à une culture commune et partagée ; elle vise à faire des élèves des ambassadeurs, des amateurs et des futurs protecteurs du patrimoine et des arts.

Pour toutes ces raisons, il convient d'organiser au moins une visite annuelle sur un lieu patrimonial de proximité avec chaque classe.

VOIR, REGARDER...
...ET PEU À PEU COMPRENDRE

	VOIR...	VOIR...	VOIR...	VOIR...	VOIR...
Déclinaison signifiante	apercevoir découvrir entrevoir observer percevoir remarquer scruter	discerner discriminer distinguer examiner repérer	appréhender s'approprier comparer comprendre considérer	classer estimer particulariser spécifier	admirer adopter aimer contempler goûter savourer
Verbes clés des com- pétences à travailler en histoire des arts (cycle 3)		identifier	analyser	se repérer	
Verbes clés des atten- dus de fin de cycle		décrire situer	caractériser comprendre	identifier mettre en relation	exprimer un ressenti

POUR UNE RENCONTRE HEUREUSE ET FRUCTUEUSE AVEC LE PATRIMOINE DE PROXIMITÉ

Chaque rencontre avec une œuvre d'art, un artiste, un lieu d'art et de culture constitue un moment privilégié dans le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève.

Pour que la rencontre d'un lieu ou d'un objet patrimonial, avec ses spécificités, soit un moment de plaisir, l'enjeu est de **faire sentir à l'élève que le patrimoine est un objet bien vivant** qu'il s'agit de comprendre dans son contexte passé et présent. Amener les élèves à être capables d'IDENTIFIER, ANALYSER et SITUER les objets artistiques et patrimoniaux, c'est leur donner la possibilité de se les approprier, de les apprécier et même de les aimer.

Quelques principes

- **Découvrir les lieux et les objets du patrimoine artistique et culturel de proximité *in situ*.** Privilégier un contact direct avec les espaces et objets patrimoniaux.
- **Organiser des rencontres régulières** avec le patrimoine de proximité tout au long de la scolarité et dès l'école maternelle afin d'**installer des habitudes de curiosité et des habitudes culturelles**. Se saisir de toutes les occasions pour offrir aux élèves une nouvelle rencontre avec le patrimoine de proximité.
- **Faire en sorte que chaque rencontre avec le patrimoine de proximité soit précieuse et singulière pour développer le plaisir et le goût de la rencontre.** Verbaliser son enthousiasme à l'idée de découvrir, de voir ou de revoir un lieu ou un objet culturel, mettre les élèves en projet dans la perspective d'une sortie, instaurer un air de mystère autour de la découverte à venir, présenter la rencontre comme un moment privilégié permettant d'apprendre autre chose autrement, proposer une action simple, inhabituelle et saisissante au moment de la visite sont autant d'éléments essentiels pour faire des rencontres avec le patrimoine de proximité des moments heureux, marquants et constructifs.
- **Varié le type d'objets du patrimoine de proximité que l'on va faire découvrir** aux élèves afin d'offrir à chacun la possibilité d'être touché ou intéressé et de faire connaître la diversité et la richesse du patrimoine de proximité (château, lavoir, édifice religieux, musée local, pont, place du village...).
- **Diversifier les approches, les situations, les temporalités pour travailler sur le patrimoine de proximité** (cf. exemples de scénarios pédagogiques).

DES APPROCHES POSSIBLES

- > Par un contact direct à partir d'un questionnaire simple porté par le professeur.
- > En lien avec une pratique artistique réalisée en classe ou via un atelier de pratique sur place.
- > En partant du discours d'un médiateur culturel.
- > Dans le cadre d'une séquence dont l'objectif premier n'est pas la rencontre avec le patrimoine (littérature, histoire, sciences, etc.).

DES TEMPORALITÉS POSSIBLES

- > Une ou deux séance(s) isolée(s) dans une séquence d'un domaine d'enseignement.
- > Une séquence en histoire des arts.
- > Un projet patrimoine avec ou sans partenaire.
- > Une classe transplantée patrimoine.

– Proposer des situations d'apprentissage qui permettent de comparer, mettre en réseau et faire des liens entre :

- des objets culturels du même type à l'échelle locale ;
- des objets culturels du même type à l'échelle locale et à l'échelle nationale ou mondiale ;
- des objets culturels de types différents, mais dont le sujet, la problématique ou un élément est commun ;
- des objets culturels de types différents, mais issus d'une même époque ou d'un même territoire géographique.

Ces mises en relation à partir du patrimoine de proximité constituent un point d'appui privilégié pour aiguïser le regard et construire une culture artistique partagée.

- Dans le cadre de la rencontre, **proposer une pratique culturelle** qui favorise la mémorisation et permette de rendre désirable le patrimoine artistique et culturel.
- **Donner du sens aux rencontres avec le patrimoine de proximité en les articulant avec le travail mené dans les autres enseignements**, notamment en arts plastiques, en français et en histoire.
- Penser les rencontres avec le patrimoine de proximité en équipe de façon à les **organiser dans le temps** de manière constructive et cohérente et à complexifier progressivement les apprentissages.
- **Ne pas hésiter à construire un partenariat** avec une collectivité territoriale ou une structure culturelle locale afin de donner une autre dimension aux apprentissages réalisés. Le professeur des écoles est alors responsable pédagogique du projet et le partenariat vise à enrichir le projet (cf. fiche : Élaborer et conduire un projet patrimoine).

Au moment de la rencontre...

– Proposer et faire vivre une situation d'apprentissage qui engage l'élève dans un questionnement, dans une quête exploratoire mobilisatrice et porteuse de sens.

Donner toute sa place à la sensibilité, à la parole de l'élève et à son interprétation.

Placer la rencontre sous le signe d'une exploration jubilatoire, partagée avec les autres et de l'émergence d'un discours personnel et argumenté.

À cet effet, combiner approche sensible, approche artistique et approche historique.



La variété des matériaux de construction et de l'appareil, source inépuisable d'observation : un détail du fort de Bonifacio.

© SSC

POUR RAPPEL

Approche sensible

User de tous ses sens pour exprimer simplement ce que l'on voit devant soi ; voir à partir des émotions ressenties, des sensations éprouvées et des impressions premières.

> Faire prendre conscience que le contact AVEC les objets artistiques génère en chacun de nous des sensations et des émotions.

Approche artistique

Voir et chercher à comprendre ce que disent les formes, les couleurs, les matières et comment elles s'organisent entre elles pour créer des significations.

> Faire comprendre que tout bâtiment, tout objet, toute œuvre est l'expression d'un artiste, connu, anonyme ou collectif, dans une circonstance ou pour un commanditaire donnés.

Approche historique

Voir comment s'exprime le lien fort entre l'histoire et l'objet culturel ; lire l'œuvre en privilégiant la compréhension du contexte.

> Faire comprendre que tout bâtiment, tout objet, toute œuvre est né dans une culture et une société à un moment donné, mais qu'il ne cesse d'évoluer dans le temps, comme le regard que l'on pose sur lui.

Ces différentes approches impliquent la conjonction de plusieurs champs de connaissances et, ainsi, chacune d'elles participe de la mise en place de repères et de la construction du sens. C'est en se reliant entre elles que les connaissances mobilisées permettent d'accéder à la compréhension.

Concrètement,

– **Partir de ce que les élèves ressentent, voient et disent. S'appuyer sur l'approche sensible et spontanée pour garantir l'appropriation de connaissances, notamment l'acquisition progressive de repères et d'un lexique spécifique simple.**

Il s'agit de :

- faire dire pour favoriser l'émergence de l'expression et de la compréhension ;
- inviter à mettre en mots, à dire, à décrire de manière factuelle, à commenter, à échanger à partir de ce qui est donné là ;
- donner le temps nécessaire à une appropriation personnelle et veiller à ne pas imposer une lecture, un discours ;
- dire sans trop en dire et sans tout dire, donner à voir sans tout montrer et sans tout interpréter à la place des élèves ;
- offrir et donner ce qui est juste nécessaire pour émoustiller le regard et stimuler la pensée.

– **Favoriser le questionnement, la réflexion et l'argumentation en proposant les apports de contenus nécessaires, susciter curiosité, surprise et émerveillement face au monde de l'art :** au moment où il s'agit de dépasser la seule description du monument ou de l'œuvre concernée, donner des repères, du vocabulaire et des informations sur le contexte de production, les conditions de réalisation et de réception, la demande du maître d'œuvre dans le cas d'une architecture, etc.

- **Inviter à la mise en relation des signes repérés** : au moment opportun, donner ce qui est essentiel pour que les élèves puissent revenir à l'observation en mettant en relation différents éléments vus ou ressentis, en faisant du lien entre ce qui a été vu et ce qui a été transmis, apporté par le professeur.
- **Finaliser la découverte réalisée par un temps de retour réflexif** visant à faire le point sur ce qui a été compris et retenu. Laisser à nouveau la parole de l'élève se déployer dans l'expression de nouvelles impressions, émotions ou de ressentis renouvelés.
- Quand cela est possible, afin de favoriser la mémorisation, **enrichir le tout d'anecdotes historiques ou raconter une légende** (en spécifiant bien qu'il s'agit d'une légende) associée au lieu ou à l'objet artistique étudié.
- **Tout au long de la découverte, maintenir une communication claire et signifiante en veillant à utiliser une terminologie précise afin d'enrichir progressivement le lexique spécifique en situation.**

Pour construire les apprentissages

- **Concevoir une séquence d'apprentissage, plusieurs séances et différentes phases de travail dans une logique de construction des compétences**

Une visite dans un espace patrimonial ou dans un musée local ne constitue pas à elle seule une séquence. Comme pour les autres apprentissages, il convient de penser un parcours de formation dans lequel les compétences et savoirs en jeu se travaillent, se réitèrent, font l'objet de redites et de répétitions, s'élargissent et se diversifient dans le but de consolider, faire mémoriser, approfondir et complexifier progressivement une même notion. Cela suppose donc de mettre en œuvre différentes séances de travail hors la classe et dans la classe.

- **Établir précisément ce que les élèves vont apprendre : cibler des compétences mais aussi des connaissances – repères historiques, apports techniques, lexique attendu**

Fort de l'expérience sensible vécue par ses élèves, le professeur leur apporte, au moment opportun, ce qui va les aider à mieux voir, à mettre en relation, à penser. Il s'agit d'une part de mettre en place un lexique spécifique, d'autre part de poser des repères qui vont permettre aux élèves de situer les espaces et les œuvres dans le but de mieux les appréhender.

- **Présenter de manière explicite aux élèves le scénario pédagogique et établir un plan de travail clair : mettre les élèves en projet en associant une finalité concrète à la découverte**

Il s'agit d'engager les élèves dans une démarche d'exploration marquée par l'expérience vécue et par une pratique culturelle. Le dispositif d'apprentissage proposé doit susciter une forme de surprise et d'émerveillement, mobiliser le corps et l'esprit dans un même mouvement pour faire apprendre en regardant.



Le patrimoine, un objet bien vivant : depuis la restauration rigoureuse de son architecture du XVI^e siècle et de son mécanisme du XIX^e, le moulin de la Falaise, à Batz-sur-Mer, a repris son activité.

© SSC



– **Articuler ce qui se passe hors la classe, *in situ*, et ce qui se passe dans la classe :**

Hors la classe, <i>in situ</i>	Dans la classe
<ul style="list-style-type: none">> Remarquer la présence ou l'absence d'acteurs du patrimoine, d'autres visiteurs...> Orienter le corps, le regard et la pensée pour créer les conditions propices à la découverte : envisager des circulations, prendre le temps de poser le groupe pour observer, libérer la parole des élèves, favoriser les interactions.> Adopter la posture d'un explorateur pour découvrir une œuvre, un site : regarder, se questionner, verbaliser, interpréter...> Engager les élèves dans une pratique culturelle.> Collecter des traces utiles à la poursuite du travail scolaire : documents réalisés par un partenaire culturel, photographies, notes, croquis...> Réaliser un premier bilan de visite.	<ul style="list-style-type: none">> Avant la visite, mettre les élèves en projet : préparer la visite, lister les attendus, poser des premiers questionnements, travailler sur les représentations que l'on se fait de l'objet ou du bâti qui sera étudié...> De retour de visite, évoquer de nouveau oralement le lieu visité ou les œuvres étudiées. Redire ce que l'on a vu en utilisant le lexique spécifique donné, raconter les différents espaces traversés, exprimer à nouveau ce qui a été compris, donner son avis.> S'appuyer sur des images prises sur place ou sélectionnées par ailleurs pour poursuivre la réflexion engagée : vues d'ensemble mais aussi détails de certains éléments, vidéos de monuments vus du ciel...> Réaliser des recherches complémentaires et proposer des apports supplémentaires pour aller plus loin.> Faire des liens avec d'autres lieux ou d'autres œuvres et d'autres enseignements.> Élaborer un compte-rendu de visite, un affichage mémoire, une trace permettant d'institutionnaliser et structurer les savoirs.

L'annexe 1 contient une série de conseils pratiques pour mettre en œuvre un projet patrimoine de proximité conformément aux grands principes évoqués dans la présente fiche.

COMMENT ÉLABORER UN PROJET PATRIMOINE ?

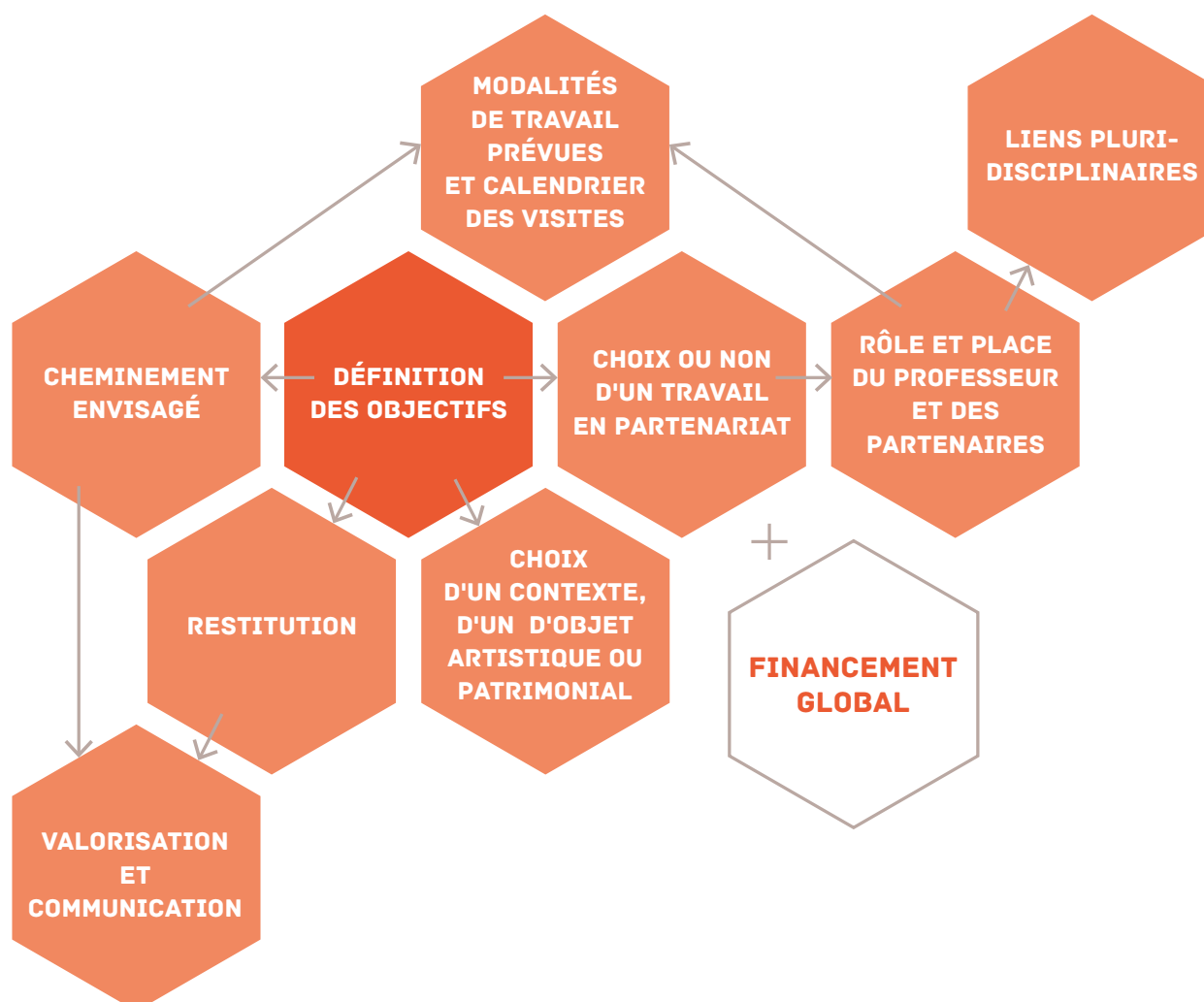
Tout projet patrimoine nourrit le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève et s'ancre dans l'axe artistique et culturel du projet d'école. Il constitue un projet de classe à part entière, conduit par le professeur, seul, en équipe ou en partenariat.

Les objectifs pour l'élève

- Appréhender les formes artistiques et culturelles en inscrivant leur approche dans le temps et dans l'espace ;
- Éduquer son regard en partant à la découverte de son environnement culturel proche ;
- Se sensibiliser aux processus de création des œuvres plastiques et architecturales ;
- Mieux comprendre le monde qui nous entoure ;
- Devenir sensible à la vulnérabilité du patrimoine et avoir conscience de l'importance de sa préservation ;
- S'impliquer dans une expérience sensible partagée pour construire une première culture artistique.

Concevoir le projet

LES DIFFÉRENTS ASPECTS DU PROJET À ENVISAGER



Mettre en place le projet pédagogique

– Le choix du contexte patrimonial et/ou de l'objet artistique

L'objet artistique ou patrimonial à étudier avec les élèves peut être très divers. « Il peut s'agir d'un monument, d'un quartier, de son propre établissement scolaire, d'un musée, d'un chantier archéologique, d'un élément du patrimoine local (patrimoine historique, industriel ou scientifique), d'un fonds d'archives, d'un site naturel, d'une œuvre, etc. La pertinence de ce choix doit porter non seulement sur la valeur patrimoniale du site, de l'édifice ou de l'objet, mais aussi sur l'actualité de tel ou tel programme de restauration ou de réhabilitation. La prise en compte de l'actualité scientifique doit augmenter, en effet, le sentiment de participation aux enjeux patrimoniaux et donc faciliter l'appropriation affective. »¹

¹ Circulaire n° 2002-086 du 22 avril 2002 relative à la charte « Adopter son patrimoine »

LES MODALITÉS DE TRAVAIL ENVISAGÉES

Comment impliquer les élèves dans la découverte du ou des objets choisi(s) ? Comment les associer à l'ensemble du travail mené ? Pour permettre aux élèves de cheminer et de construire leurs apprentissages à partir d'une expérience vécue, les différentes phases et étapes de ce travail gagneront à être articulées de manière logique et progressive, en pensant ce qui se joue « hors la classe » et « dans la classe ». De fait, les modalités de travail envisageables sont variées : visites *in situ*, recherches en classe ou chez un partenaire (bibliothèque, archives départementales, institution culturelle...), temps d'approfondissement d'une analyse, temps de structuration des repères proposés, temps de pratiques, temps de retour sur les images en classe, etc.

Un calendrier du projet doit donc être élaboré dans la phase de conception du projet.

– Les types de restitutions possibles

« Il s'agit d'impliquer les élèves dans la réalisation d'un projet de restitution du travail effectué par la classe et qui les **rende réellement acteurs de ce patrimoine**. Cette restitution peut prendre des formes diverses : devenir pour un temps donné des "guides", réaliser des projets de valorisation par des documents, une signalétique, un film, participer aux décisions culturelles ou politiques à travers la participation à des conseils municipaux² », proposer une lecture plastique via une installation *in situ* ou des phrases dansées...

Travailler ou non en partenariat

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

- Un professeur est capable de conduire seul un projet patrimoine.
- De nombreux et précieux dispositifs, hors l'école ou dans l'école, favorisant la rencontre entre un objet artistique ou patrimonial et les élèves existent déjà grâce au dynamisme et à l'implication des structures locales et des professeurs. De nombreux partenaires ont en effet développé un service éducatif précieux sur lequel les équipes pédagogiques peuvent s'appuyer.
- Le travail en partenariat autour d'un projet patrimoine permet de lui donner une dimension bien plus vaste.

QUELS PARTENAIRES POSSIBLES ?

Il existe différents types de partenaires pour conduire un projet patrimoine : les collectivités territoriales, les DRAC, les institutions culturelles et notamment le musée de la ville, les archives départementales, le conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE), le réseau des villes et pays d'art et d'histoire. Dans tous les cas, il convient de prendre contact avec le partenaire dès la phase d'élaboration du projet. Dans un partenariat, le projet pédagogique doit être élaboré conjointement en pensant la place de chacun.

² *Ibid.*

LE RÔLE DU PROFESSEUR, LA PLACE DU PARTENAIRE

En toutes circonstances, le professeur est responsable du projet pédagogique.

Le rôle du professeur est de penser l'ensemble du projet en étroite collaboration avec le partenaire sollicité, de veiller à la qualité des situations pédagogiques proposées et à la place des élèves dans le projet.

Le professeur conduit seul certaines séances du projet, fait des liens qui ont du sens avec d'autres domaines d'enseignement afin d'enrichir le projet patrimoine et propose un dispositif d'évaluation.

Le partenaire ne se substitue pas au professeur, il donne une autre dimension au projet en co-animant certaines séances ou visites. Il apporte au professeur et à ses élèves des connaissances et des approches nouvelles, un regard extérieur et des démarches différentes, enrichissantes pour les élèves.

LES MOYENS FINANCIERS

Tout projet patrimoine ne nécessite pas forcément un budget particulier. Cela dépend de la nature du projet, de la restitution prévue et des moyens de déplacement dans le cadre de projet.

Le financement dépend de chaque projet, des ressources de l'éducation nationale, des collectivités territoriales de référence, des structures partenaires et des soutiens mobilisés : ce financement doit être envisagé dès la phase de conception du projet.

Le budget prévu doit être équilibré et sa dimension en adéquation avec la teneur du projet.

La valorisation et la communication

– **Tout projet patrimoine mérite d'être donné à voir**, pour valoriser le travail conduit par les élèves et par le professeur, pour sensibiliser un plus large public aux enjeux relatifs au patrimoine.

Ainsi, au sein de l'école, il convient de veiller à valoriser les actions réalisées et l'engagement des élèves, en présentant le projet aux parents au moment de son lancement, en mobilisant largement les acteurs concernés lors de la restitution finale, en conservant une trace de l'ensemble du projet sur le site de l'école ou sur un site institutionnel.

– **Valoriser un projet suppose donc de l'anticiper en constituant un historique illustré** (photographies, captations vidéo, textes rédigés par les élèves...) des différentes actions qui ont jalonné le projet et **en prévoyant également la manière de conserver la trace de la restitution finale**. Il s'agit donc de mettre en exergue à la fois le moment de la restitution finale et le cheminement réalisé, la densité du travail mené et les efforts fournis par les élèves tout au long du projet.

– **Toutes les contributions extérieures** – participation de parents d'élèves, implication des partenaires engagés dans le projet, soutien d'une collectivité territoriale, accompagnement de l'institution – **méritent également d'être reconnues au moment de la restitution finale**.

Se former pour concevoir et conduire un projet patrimoine

— **La formation initiale puis continue** des professeurs, notamment dans le domaine des arts plastiques et de l'histoire des arts, leur permet d'être armés pour conduire un projet patrimoine avec leurs élèves.

Les différents plans de formation proposés à l'échelle de la circonscription, du département ou de l'académie, ont pour but d'approfondir les connaissances et les démarches didactiques et pédagogiques.

La mobilisation des conseillers pédagogiques spécialisés, particulièrement en arts plastiques, est possible à tout moment pour un accompagnement spécifique et individualisé autour d'un projet patrimoine.

— **De nombreux partenaires culturels proposent des formations spécifiques** autour de leur site ou des objets artistiques qu'ils présentent au public sous la forme de temps dédiés aux professeurs ou de documents d'accompagnement, souvent disponibles en ligne.

Les intervenants extérieurs mobilisés dans le cadre des projets en partenariat contribuent également à nourrir les professeurs durant la phase de conception du projet et pendant leurs interventions auprès des élèves.

— Enfin, **des outils numériques de formation** sont également mis à la disposition des professeurs, notamment sur le site du Centre des monuments nationaux, sur Éduscol et dans les édubases, sur les sites académiques et de circonscription, etc.

Au site abbatial de Saint-Maurice, à Clohars-Carnoët (Finistère), le Conservatoire du Littoral, propriétaire, a mis en place un dispositif de médiation utile aux professeurs et aux élèves.
© VB



SCÉNARIOS PÉDAGOGIQUES

Cette fiche a pour objet de présenter des exemples de situations pédagogiques possibles parmi d'autres.

Toutes visent les compétences :

IDENTIFIER – ANALYSER – SE REPÉRER.

Chaque scénario offre une proposition simple pour une rencontre avec le patrimoine de proximité entièrement menée par le professeur ou, s'il le souhaite, mise en œuvre avec l'appui d'un partenaire culturel local.

Bien que décliné à partir d'exemples parfois précis, chaque scénario propose une démarche générique aisément transférable à n'importe quel site ou objet patrimonial du même type. Seuls les objets d'études les plus fréquents sont abordés. Il est entendu que les scénarios développés ici ne couvrent pas toute la richesse et la variété du patrimoine de proximité.

SCÉNARIO 1 - UN BÂTI OU UNE ARCHITECTURE

La démarche proposée repose sur un parcours de découverte du patrimoine de proximité dans une ville ou un village, dès lors que les bâtis et monuments notables sont repérés. Il est possible de proposer ce scénario dans n'importe quel village ou n'importe quelle ville.

SCÉNARIO 2 - UN ÉLÉMENT ARCHITECTURAL PARTICULIER

Le scénario développé vise les mises en relation et comparaisons d'un même élément architectural dans un village, un quartier, une commune. Pourront ainsi être comparés des portes, des toits, des fenêtres, des ponts, des escaliers, des passages... L'éducation du regard par une démarche comparative est ici illustrée.

SCÉNARIO 3 - UNE PEINTURE OU UNE SCULPTURE EN LIEN AVEC LA CULTURE LITTÉRAIRE

La situation d'apprentissage déclinée montre comment la culture artistique et littéraire peut se construire à partir du patrimoine de proximité. Bien des contes, légendes et mythes pourront faire l'objet d'une démarche similaire.

SCÉNARIO 4 - UN OBJET EXTRA-OCCIDENTAL DU QUOTIDIEN

Les activités proposées reposent sur une approche pluridisciplinaire des objets d'art venus d'ailleurs, quels que soient l'époque, l'espace, la culture dont ils sont issus. La place de l'expérience sensible d'une part et de l'écriture d'autre part permettent d'assurer une appréhension très personnelle des œuvres.

SCÉNARIO 5 - UN PARC OU UN JARDIN

La séquence élaborée s'appuie sur une approche à la fois globale et sensorielle du jardin et part du général pour aller vers le particulier. La situation de recherche au cœur de la séquence doit permettre, via la catégorisation, de définir l'espace dont on parle, quelles que soient son histoire, sa fonction, ses caractéristiques.

Tout parc ou jardin pourra être investi de la sorte.

SCÉNARIO 6 - UN PATRIMOINE INDUSTRIEL

La proposition pédagogique faite autour du patrimoine industriel est étroitement corrélée au programme d'histoire, marquée par une dimension économique, technique et sociale forte et ancrée dans une visite initiale d'un site historique de production. Elle peut être transférée à différents types d'espaces industriels patrimoniaux.

SCÉNARIO 1

Bâtis et architectures

Un parcours de découverte dans ma ville ou mon village

PROPOSITION RETENUE > « Guides en herbe! » - CM1 ou CM2

PATRIMOINE DE PROXIMITÉ VISÉ

Monuments et bâtis notables du village, de la ville ou d'un quartier

OBJECTIFS

- Découvrir et étudier les objets artistiques et patrimoniaux qui font l'identité de la ville
 - Transmettre sa connaissance du patrimoine local
-

SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE

1 - Présentation du projet : se faire médiateur culturel lors d'une visite guidée à travers la ville pour les parents d'élèves

2 - Réaliser une visite du village, de la ville avec un professeur ou avec un médiateur culturel

Présentation par le professeur ou par un médiateur des monuments, constructions, places ou sculptures remarquables. Premiers apports historiques et culturels.

Prise de notes et prise d'images par les élèves à partir d'une consigne claire et précise. Collecter les traces utiles à la poursuite du travail scolaire : documents réalisés par un partenaire culturel, photographies, notes, croquis, etc.

Bilan dressé : reformulation de ce qui a été compris et retenu lors de la visite guidée.

3 - Première exploitation de la visite réalisée en classe

- Structurer les repères utiles
 - Repérage du parcours réalisé sur un plan du village ou de la ville avec localisation des objets patrimoniaux présentés lors de la visite. Il s'agit d'identifier les différents types de bâtiments (habitation, administratif, religieux, utilitaire, commercial, production, etc.) ;
 - rappel du lexique spécifique appris : rédaction d'un bref glossaire ;
 - élaboration d'une trace collective : frise du village ou de la ville pour situer les objets patrimoniaux dans le temps.
- Identifier les qualités requises pour faire une bonne présentation du patrimoine : des connaissances, une prestation orale vivante, de l'enthousiasme.
 - Choisir un parcours de visite pour le projet avec quelques monuments et bâtis.

4 - Travail de synthèse des notes prises le jour de la visite

La mise en commun et la lecture des synthèses réalisées permettent de mettre en évidence des lacunes, des manques, des imprécisions, mais aussi de dégager les éléments essentiels à la compréhension.

5 - Recherches en classe sur les lieux de visite

Exploitation de documents sélectionnés par le professeur et réécriture des synthèses initialement rédigées.

6 - Dernière révision des textes qui seront oralisés lors de la visite guidée

Objectif : donner une dimension plus personnelle à chaque présentation.

Enrichissement des textes élaborés avec quelques remarques ou commentaires personnels.

7 - Mise au propre des textes élaborés

8 - Mémorisation et oralisation des textes rédigés

Entraînements divers en classe, puis *in situ*, selon diverses modalités : temps scolaire, péri- ou extra-scolaire, par petits groupes, etc.

9 - Visite guidée conduite par les élèves face aux parents de la classe

10 - Prolongement : mettre en relation un monument de la ville avec un monument faisant partie du patrimoine national ou mondial pour construire la culture artistique

Exemple : s'appuyer sur l'approche sensible réalisée dans l'église gothique de la ville pour découvrir le monastère royal de Brou à partir d'images et de vidéos et en faire une référence culturelle riche de sens.

DISPOSITIFS ET RESSOURCES EN LIEN AVEC CE TYPE DE PROJET

– « Le patrimoine, toute une histoire ! »

« Le patrimoine, toute une histoire ! » est une opération pédagogique, culturelle et citoyenne, imaginée par l'association Vieilles maisons françaises (VMF), qui œuvre à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine bâti et paysager.

Cette action pédagogique comporte deux volets :

- des outils pédagogiques proposés gratuitement aux professeurs, qui s'appuient sur les particularités architecturales des sites ou monuments étudiés, permettant de les situer dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique : contemporain, proche ou lointain ;
- un concours renouvelé chaque année, qui donne sens à l'action.

<http://eduscol.education.fr/cid117157/-patrimoine-en-vues-un-concours-de-reportages-sur-le-patrimoine-de-vos-regions.html>

– « Le meilleur petit journal du patrimoine »

Agréé par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, ce concours scolaire a pour objectif de faire découvrir le patrimoine de proximité aux élèves de CM1, CM2, 6^e et 5^e, tout en les initiant aux technologies de l'information et de la communication et au métier de journaliste.

Les élèves doivent pour cela réaliser un petit journal au cours de l'année scolaire. Une maquette, fournie par les organisateurs, peut leur servir de modèle.

Ce travail commun s'attache à l'étude d'un ou de plusieurs éléments du patrimoine environnant (sites, édifices ou savoir-faire). Pour cela, les élèves vont à la rencontre des acteurs locaux (associations, écomusées ou autres) qui œuvrent pour la sauvegarde d'un patrimoine, bâti ou immatériel, ou d'un savoir-faire traditionnel. Les lauréats reçoivent un diplôme et différents autres prix très gratifiants pour les élèves.

www.patrimoine-environnement.fr/concours-scolaire-du-meilleur-petit-journal-du-patrimoine/



*Étudier les objets artistiques et patrimoniaux qui font l'identité de la ville :
le village de Hell-Bourg, sur l'île de la Réunion.*

— À noter également : certains musées, voire certains services éducatifs municipaux proposent des actions dans ce sens, avec l'intervention de médiateurs. Les conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE), sont des partenaires très actifs dans ce type de projet.

www.fncaue.com

Les élèves partent en quête de portes, les regardent, les scrutent pour réfléchir à leurs fonctions et les caractériser. Ils élaborent un mur d'images de portes!

SCÉNARIO 2

Focus sur un élément architectural

Observer et comparer les portes de ma ville ou de mon village

PROPOSITION RETENUE > « **En quête de portes** » ou « **En quête de...** » - Tout cycle
D'autres éléments architecturaux particuliers comme les toitures, les fenêtres, les entrées ou plus largement les ouvertures, peuvent être choisis avec ce type d'approche.

PATRIMOINE DE PROXIMITÉ VISÉ

Les portes des bâtiments et monuments

OBJECTIFS

- Comprendre qu'un objet architectural s'appréhende par sa fonction, mais aussi par les matériaux et les formes qui le constituent ; identifier et comparer différents objets architecturaux de même nature ; les caractériser.
 - Apprendre à voir comment les objets que l'on considère d'abord comme utilitaires peuvent aussi être beaux et porteurs de significations diverses exprimées par leur forme spécifique.
 - Associer un objet architectural à différents types de construction ; identifier différents types de constructions et de monuments.
-

SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE

1 - Faire émerger un problème, une question concrète : toutes les portes se ressemblent-elles ? Et servent-elles toutes à la même chose ?

Réaliser un recueil des représentations premières.

2 - Partir à la découverte des portes dans la rue, dans le quartier, dans le village ou dans la ville

- **Observer les différentes portes** de la rue ou du quartier en cherchant à identifier leurs points communs et leurs différences. Prendre des notes et réaliser des photographies pour conserver la mémoire de ce que l'on a vu.
- **Identifier** ce qui caractérise une porte : fonction, matériaux, taille, forme, encadrement.
- **S'habituer à distinguer** une porte ancienne d'une porte contemporaine.
- **Proposer des premiers apports lexicaux** : noms spécifiques (poignée, gond, serrure, ornements, fronton, marche, parvis, matériaux utilisés, type de bâtiment dont font partie les portes observées...), verbes (ouvrir, verrouiller, décorer), adjectifs (horizontal, vertical, courbe, encadré, orné...).
- **Dresser un premier bilan** : les élèves concluent que les portes se ressemblent toutes et qu'en même temps, elles ne se ressemblent pas. Ils ont relevé des différences de tailles, de matériaux, de couleurs, d'ornements.

Partir à la découverte des portes dans la rue...
En suivant la rue de Grez et la rue Grande, à Moret-sur-Loing.
© HRC



3 - Prolonger la réflexion à partir de ressources mises à disposition :

notes et photographies prises lors de sortie dans le quartier puis magazines avec images d'architectures.

Affichage des photographies prises et autres images trouvées pour constituer un mur d'images et nouvelle observation.

Première opération de tri en petits groupes avec différentes propositions qui aboutissent à la mise en exergue des matériaux utilisés, de certaines formes et au constat selon lequel au type de bâtiment correspond un type de porte.

4 - Enrichissement du mur d'images de portes avec des images de portes issues de magazines et de portes célèbres ou remarquables apportées par le professeur.

Nouvelle opération de tri qui permet une nouvelle fois d'observer les portes, de réutiliser le lexique et de découvrir un autre type de porte : une des anciennes portes de la ville, encore non identifiée comme telle par les élèves.
Apport historique : fonction des portes de la ville autrefois.

5 - Découverte de la porte de la ville *in situ*

Observation et approche sensible.

Apports : lexique spécifique et repères historiques simples.

6 - Nouvelle observation des portes du quartier *in situ*

Objectif : s'interroger sur ce qu'une porte peut dire d'un bâtiment et de ceux qui l'ont conçu, construit, habité, utilisé ou transformé.

Conclusions tirées : il y a :

- des portes pour fermer un bâtiment ;
- des portes pour marquer un passage entre intérieur et extérieur ;
- des portes pour se protéger de l'ennemi, comme dans les châteaux-forts ;
- des portes monumentales ou de grande taille qui mettent en évidence l'entrée d'un bâtiment public et permettent de faire entrer beaucoup de monde : caractère fonctionnel mais aussi symbolique de la porte ;
- des portes qui racontent d'emblée une histoire comme dans certains édifices religieux ;
- des portes qui montrent le pouvoir du propriétaire ou du commanditaire.



Découverte d'une ancienne porte de la ville : la Porte de Bourgogne, à Moret-sur-Loing.

*Enrichir
le regard en
comparant
avec d'autres
images de portes.
© HRC, VB*



Observation et approche sensible de portes choisies. Prise de photographies pour nourrir le mur d'images.

7 - Élaboration d'une synthèse et trace écrite de ce qui a été appris. Installation de références visuelles.

8 - Prolonger la séquence en comparant les portes rencontrées avec des portes célèbres à l'échelle nationale ou mondiale.

DISPOSITIFS ET RESSOURCES EN LIEN AVEC CE TYPE DE PROJET

– Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE)

Les interventions de sensibilisation du CAUE sont gratuites pour les classes. Elles s'inscrivent dans les missions dévolues aux CAUE par la loi sur l'architecture (loi de 1977).

Les interventions du CAUE sont adaptées au contexte général des enseignements, à l'âge des élèves ou des étudiants et aux démarches pédagogiques engagées. Un dialogue préalable avec les professeurs et/ou le directeur d'école en précise toujours les objectifs, les contenus et les méthodes. Les activités se déroulent au CAUE ou dans l'établissement scolaire pour répondre au mieux aux conditions matérielles de leur réalisation.

Les champs d'intervention des CAUE sont les suivants : architecture, urbanisme, environnement et paysage. Les CAUE mettent à disposition des écoles des documents et des fiches pédagogiques en ligne mais aussi des malles pédagogiques à emprunter pour la plupart au sein du réseau Canopé, à la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) et au CAUE.

www.fncaue.com/portail-pedagogique

– Les journées nationales de l'architecture

Chaque année en octobre avec des visites de chantiers, des visites d'agences d'architecture, des parcours urbains, des films et des expositions organisés dans la France entière.

<https://journéesarchitecture.culture.gouv.fr>

– Levez les yeux!

La journée du patrimoine pour les élèves le vendredi précédent les Journées européennes du patrimoine.

En lien étroit avec le travail mené en littérature notamment, les élèves travaillent sur une œuvre et deviennent des « passeurs de culture », le temps d'une présentation à un public ciblé.

SCÉNARIO 3

Peinture, sculpture, arts décoratifs...

Comparer les représentations littéraires et artistiques d'un mythe

PROPOSITION RETENUE > « Raconte-moi Hercule » - Cycle 3

Les lieux patrimoniaux et les musées, partout en France, regorgent de représentations de mythes et de légendes. La démarche proposée ici peut être déclinée à partir de mythes et légendes divers en fonction de l'âge des élèves et des richesses locales sur ces sujets.

PATRIMOINE DE PROXIMITÉ VISÉ

Représentations d'Hercule

OBJECTIFS

— Connaître le mythe d'Hercule et différentes représentations du mythe ; les comparer et les analyser.

— Appréhender ce qu'est un mythe.

Comprendre comment la représentation implique des choix techniques et esthétiques qui donnent sa spécificité à chaque forme ou objet.

SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE

1 - Étude d'un récit adapté pour les enfants des travaux d'Hercule.

La force spectaculaire d'Hercule est alors mise en exergue. L'implicite du texte, relatif à ce qui permet à Hercule de trouver des solutions pour utiliser sa force et surmonter l'obstacle reste, lui, difficile à saisir pour les élèves.

2 - Lecture et étude des douze travaux d'Hercule en bande dessinée

Bilan dressé : Dans les différentes versions du mythe en bande dessinée (par exemple, *Les Mythes de la Grèce antique en bandes dessinées* par Marcia Williams, Gründ, 1992), Hercule semble souvent encore plus fort. Des précisions et détails supplémentaires peuvent être donnés par rapport aux textes littéraires adaptés pour les élèves. Les élèves prennent alors conscience des choix opérés par un auteur ou un artiste pour raconter ou représenter.

3 - Mettre en relation le texte littéraire avec des représentations d'Hercule, en variant les époques et les matériaux : proposition de découverte d'une représentation d'Hercule dans un musée

Exemples : neuf reliefs antiques en marbre, retraçant les travaux d'Hercule, au musée Saint-Raymond de Toulouse ; une tapisserie d'*Hercule terrassant le lion de Némée* (1^{re} moitié du XVII^e siècle) réalisée d'après des gravures flamandes de l'époque et conservée au musée d'art et d'histoire de Toul ; l'*Hercule combattant Acheloüs métamorphosé en serpent* de Bosio, bronze fondu par Carbonneaux en 1824 d'après un plâtre de 1814.

Hercule terrassant le lion de Némée, XVII^e siècle, tapisserie, laine et soie, 322 x 317 cm, Toul, musée d'art et d'histoire. Reproduit avec l'aimable autorisation de la ville de Toul.



Charles David, d'après Cornelis Cort, d'après Frans Floris, Le Lion de Némée faisait d'horribles ravages, Hercule le tuant en délivra le pays, ca 1620, gravure, 23 x 28,3 cm.



Dans tous les cas,

- découvrir et définir simplement l'objet artistique à étudier (peinture, sculpture, tapisserie, bas-relief...);
- décrire factuellement cet objet patrimonial ;
- donner des repères à partir des éléments donnés par le cartel ainsi que par d'autres apports : situer l'objet artistique dans le temps et dans l'espace ;
- mettre en exergue le pouvoir narratif de cet objet artistique.

Réaliser une étude comparative du texte littéraire avec cette représentation plastique. Identification de la transposition visuelle d'éléments du texte dans l'œuvre étudiée. Mise en évidence des différences et des similitudes.

4 - Mettre en relation les représentations déjà étudiées et particulièrement celles issues du patrimoine de proximité avec une œuvre du patrimoine mondial : *Hercule et l'hydre de Lerne* par Francisco de Zurbarán (Musée du Prado, Madrid ; 1634)



*Francisco de Zurbarán,
Hercule et l'hydre
de Lerne, 1634,
huile sur toile,
133 x 167 cm, Madrid,
musée du Prado.*

L'étude de la peinture de Zurbarán suggère qu'Hercule est peut-être plus fort qu'il n'est intelligent.

- Faire remarquer aux élèves, d'abord, le point commun des différentes représentations d'Hercule qui apparaît toujours comme un homme fort, musclé et vaillant.
- Observer ensuite, et surtout, ce qui distingue les différentes représentations étudiées pour faire progresser la conscience des différences entre les représentations d'un même personnage mythologique et, partant, celle des choix artistiques. Par exemple, les choix opérés dans la tapisserie de Toul visent à mettre en valeur les efforts d'un Hercule bien à la peine pour vaincre un énorme lion de Némée qui a réussi à s'emparer de sa massue, alors que l'Hercule de Bosio est massif et sereinement dominateur, sûr de sa force et de sa victoire face à un serpent terrorisé.
- Montrer aux élèves plusieurs tableaux du cycle des travaux d'Hercule par Zurbarán, pour qu'ils remarquent d'eux-mêmes l'importance de la position du corps du demi-dieu dans le tableau, souligné par une lumière qui le détache dramatiquement d'un fond clair-obscur : de face, de profil ou de dos, traversant la toile en oblique ou fièrement campé à la verticale face à Géryon ou au fleuve Alphée, ou encore l'occupant toute entière, face au spectateur, lorsqu'il sépare les monts Calpe et Abyla.

- Considérer enfin plus précisément *Hercule et l'hydre de Lerne* de Zurbarán. Le héros est appuyé en équilibre instable sur sa jambe droite. Son dos et sa jambe gauche partagent la toile en une puissante oblique qui sépare l'aire de la bête et des ténèbres (coin inférieur gauche) de celle, plus lumineuse, de l'homme (par une trouée au coin supérieur droit, passe le torse d'un personnage tenant une torche). Hercule apparaît comme un pont entre les deux, plus bestial que demi-dieu : sa chevelure hirsute, référence peut-être au personnage biblique de Samson, cache son visage, toute l'insistance du peintre et l'attention du spectateur se portant sur la musculature en tension. Manière de suggérer que, chez lui, la force éclipse l'intelligence ? Des éléments du texte peuvent le suggérer implicitement, puisqu'il y est régulièrement précisé que les idées d'Hercule lui venaient notamment de la déesse Minerve.

*François-Joseph
Bosio, Hercule
combattant Acheloüs
métamorphosé
en serpent, 1814,
bronze fondu par
Carbonneaux en 1824,
H. 260 cm,
Paris, musée
du Louvre.
© VB*



5 - Situer les différentes représentations étudiées dans le temps

Interroger la notion de mythe.

6 - Élaboration d'une synthèse et trace écrite de ce qui a été appris. Installation de références visuelles

7 - Présentation orale ou écrite de l'œuvre étudiée à un public ciblé (autres élèves de l'école, parents d'élèves, visiteurs du musée local...)

Tels de petits conférenciers, les élèves s'appuient sur ce qu'ils ont compris et retenu de l'ensemble de la séquence pour nourrir cette présentation qui se fait en direct face à un public ciblé ou dans une vidéo soigneusement élaborée.

Remarque : Pour faire le lien entre l'étude des mythes en littérature et leur représentation picturale, on pourra par exemple s'appuyer sur l'ouvrage de Marie Bertherat, *Les Mythes racontés par les peintres*, Paris, Bayard jeunesse, 2000.

DISPOSITIF EN LIEN AVEC CE TYPE DE PROJET

— « La classe, l'œuvre ! »

« La classe, l'œuvre ! » invite les élèves des classes de primaire, collège et lycée à étudier tout au long de l'année scolaire une œuvre ou un objet conservé par un musée de proximité et à concevoir une médiation qui sera présentée lors de la Nuit européenne des musées, qui a lieu chaque année au mois de mai.

Le dispositif « La classe, l'œuvre ! » associe ainsi une classe et une œuvre ou un objet patrimonial d'un musée de proximité. Les œuvres proposées par le musée font l'objet d'un projet construit conjointement par le musée et les professeurs. Ce dispositif engage un travail d'appropriation des œuvres, sur un temps long, puis une interprétation conçue et mise en œuvre par les élèves sous la conduite de leurs professeurs, dans un cadre interdisciplinaire. Les classes participantes, en lien avec les musées, choisissent librement la forme d'expression qu'elles souhaitent développer pour la restitution finale. Une plateforme numérique « La classe, l'œuvre ! », conçue par Réseau Canopé, en partenariat avec le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, propose une cartographie interactive pour le choix d'un musée de proximité et permet l'inscription des projets. Cette plateforme est conçue comme une galerie de projets susceptibles d'enrichir la réflexion des équipes.

<http://eduscol.education.fr/cid73643/la-classe-l-oeuvre-2018-2019.html>

Les élèves découvrent les richesses culturelles venues d'ailleurs, s'ouvrent à la diversité et réalisent in fine un recueil synthétique de textes et d'images du projet.

SCÉNARIO 4

Objets extra-occidentaux

Découvrir des objets venus de loin dans le patrimoine de proximité

PROPOSITION RETENUE > « Des objets d'art qui me parlent et qui te parlent » -

Cycles 2 et 3

La démarche proposée ici est transférable à tous les objets d'art non-occidentaux (arts de l'Islam, arts d'Afrique subsaharienne, arts des Amériques centrales et du Sud, etc.), qui sont présents dans de nombreuses collections de musée et lieux privés (ex. des porcelaines chinoises).

PATRIMOINE DE PROXIMITÉ VISÉ

Les objets d'art extrême-orientaux (sculptures, céramiques, tissu, peinture)

OBJECTIFS

- Distinguer objets du quotidien et objets d'art, comprendre pourquoi certaines cultures font cette distinction, et d'autres non.
 - S'interroger sur la fonction, la décoration et les matériaux d'un objet d'art venu d'ailleurs
 - S'ouvrir à d'autres cultures.
-

SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE

1 - Plongée dans un autre monde : circuler dans un musée des arts asiatiques ou dans une collection qui contient au moins une œuvre ou un objet provenant d'Extrême-Orient, pour une découverte personnelle globale

Inviter les élèves à circuler de salle en salle et de vitrine en vitrine dans le musée.

Recueillir les premières impressions et commentaires spontanés des élèves.

Installer quelques mots clés : objet d'art, arts décoratifs, Asie.

2 - Faire émerger un problème, une question concrète : qu'est-ce qui distingue les objets, les trésors exposés dans ce musée de ceux que nous connaissons déjà ?

3 - Choisir un objet de travail précis

Organiser une deuxième circulation dans le musée. Les élèves sont par groupes de trois. Chaque groupe choisit un objet dont il ne connaît pas l'usage mais qui lui plaît.

Activités proposées : observation et croquis ; travail d'écriture en petits groupes : raconter l'histoire de cet objet en imaginant à quoi il sert. Justification du choix réalisé. Lecture des textes produits devant chaque objet.

4 - Visite dans le musée avec arrêt sur chacun des objets choisis par les élèves

- Approche sensible, artistique et historique proposée pour chaque objet. Apports techniques, historiques et culturels.
- Visite réalisée par le professeur ou par un médiateur culturel.



*Interroger la fonction,
le décor et les matériaux d'un objet
venu d'ailleurs : un éventail
probablement
réalisé dans la région de Canton
vers 1870-1880, peinture sur papier
et collage sur structure de bois
laquée, 28 x 50 cm, collection
privée, Rives.*

5 - Temps d'appropriation par le groupe et temps d'appropriation personnelle

Rédaction de la carte d'identité de chaque objet en petits groupes, avec rappel des repères donnés et croquis réalisés ou photographies prises au musée à l'appui.

Rédaction individuelle d'un second texte : raconter l'histoire de cet objet en s'appuyant sur ce que l'on sait de lui (matériaux utilisés, formes repérées, décorations, techniques de fabrication, époque, zone géographique...).

6 - Retour au musée : lecture des textes produits *in situ* et devant chaque objet

7 - Réalisation d'un recueil comprenant les croquis des objets choisis, leur carte d'identité et les différents textes produits par les élèves

Les élèves découvrent un parc ou un jardin selon différentes modalités et apprennent ainsi à l'appréhender culturellement. Ils réalisent un répertoire visuel poétique en guise de mémoire de la rencontre.

SCÉNARIO 5

Parcs et jardins

Explorer un jardin patrimonial

PROPOSITION RETENUE > « **L'école au(x) jardin(s)** » - Cycles 2 et 3

La démarche proposée ici est transférable à tout type de parc ou de jardin remarquable.

PATRIMOINE DE PROXIMITÉ VISÉ

Les parcs et jardins remarquables à l'échelle locale

OBJECTIFS

- Découvrir la richesse et la diversité des parcs et jardins.
 - Comprendre que parcs et jardins font partie intégrante du patrimoine de proximité ; envisager le jardin comme une pratique culturelle.
 - Permettre une approche globale d'un jardin comme espace façonné par l'homme à des fins esthétiques, sociales, alimentaires.
 - Caractériser parcs et jardins remarquables et distinguer différents types de parcs et jardins.
-



Comprendre l'organisation d'un jardin. Buis taillés, parterres et plans d'eau ordonnés en perspectives : le parc à la française du château de Fontainebleau.

© Béatrice Lécuyer-Bibal. Reproduit avec l'aimable autorisation du château de Fontainebleau.

SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE

La démarche prendra une autre dimension si un projet jardin, type « Cultivons notre jardin », est proposé à l'école.

1 - Pénétrer dans le jardin et comprendre comment il est organisé

Inviter les élèves à circuler dans le jardin : recueillir les premières impressions et commentaires spontanés des élèves. Inventorier les sensations, qualifier les couleurs, les textures, les sons, les odeurs du jardin.

Organiser des déplacements dans le jardin pour repérer les voies de circulation (allées, sentiers, réseau hydraulique, lieux de rencontre).

Mettre en évidence le plan du jardin et ses éléments saillants (caractère organisé et structuré des différents espaces du jardin, présence ou pas du mobilier de jardin, marques plus ou moins visibles de l'action de l'homme sur le jardin, etc.).

Définir la fonction du jardin visité : fonction de production (alimentaire), fonction de loisir (espace de déplacement), fonction d'apparat, fonction d'agrément (respiration dans la ville, bien-être), fonction sociale (espace de communication et de rencontre), fonction muséale (arboretum), etc. Croquer son coin préféré du jardin.

Installer quelques mots clés : parc, jardin, style du jardin visité, allées, sentiers, mobilier de jardin...

2 - Revenir sur la première visite et mettre en place les premiers repères

Réaliser le plan du jardin et quelques recherches pour connaître l'histoire de ce jardin.

Mise en place de repères temporels et spatiaux.

Comprendre la manière dont le jardin est construit.

Faire émerger une question concrète : comment faire pour mieux connaître ce jardin et le présenter de manière fine ?



3 - Nouvelle visite du jardin avec un « contrat de lecture »

En petits groupes, dispersés à des endroits différents du jardin et équipés d'un appareil photo numérique, les élèves doivent réaliser des images :

- permettant de rendre compte de ce que l'on trouve dans le jardin, au sol, à hauteur de cheville, à hauteur de la taille, à hauteur d'yeux et au-dessus des yeux ;
- montrant ce qu'ils ont aimé et pas aimé du jardin, ce qui les a surpris et ce qu'ils ont eu envie de toucher.

Compléter la collecte d'images par une collecte d'éléments naturels (terre, feuilles, pétales de fleurs, branches, graviers...), soigneusement conservés dans des petites boîtes.

4 - Se saisir des images réalisées (et éventuellement des éléments naturels collectés) pour engager les élèves dans une pratique d'inventaire du jardin visité

Pour chaque groupe et chaque coin du jardin, regarder les images produites ; définir et poser le lexique. Mettre en relation plan global du jardin et photographies produites.

Catégoriser les images réalisées par l'ensemble des groupes en affichant l'ensemble sur un grand mur d'images.

Apprécier la manière dont l'homme a façonné le paysage.

Caractériser le jardin. Qualifier son style.

5 - Nourrir la rencontre

- avec des textes littéraires, poétiques, voire historiques sur le jardin ;
- avec des œuvres d'artistes sur ce jardin si elles existent (croquis, dessins, peintures...);
- avec des documents mémoires du jardin tel qu'il était autrefois, s'ils existent (plan, répertoire végétal...).

6 - Présenter le jardin sous la forme d'un répertoire poétique avec les images réalisées.

DISPOSITIFS ET RESSOURCES EN LIEN AVEC CE TYPE DE PROJET

— « Rendez-vous aux jardins »

« Rendez-vous aux jardins » est une manifestation organisée chaque année au mois de juin dans les jardins historiques et contemporains à l'échelle européenne. Des visites guidées, démonstrations de savoir-faire, expositions, ateliers, bourses d'échanges, mais aussi promenades musicales, jeux/concours, lectures de textes, poésies, animations théâtrales, etc. sont proposés pour cette occasion. Les publics scolaires sont alors particulièrement ciblés et sollicités.

<https://rendezvousauxjardins.culture.gouv.fr>

— Label « Jardin remarquable »

Ce label vise à reconnaître et valoriser des parcs et jardins ouverts au public et dont le dessin, les plantes et l'entretien sont d'un niveau remarquable. Ils peuvent être privés ou publics, protégés ou non au titre des monuments historiques ou des sites. Ce label national est attribué pour une durée de cinq ans sur proposition des commissions régionales formées sous l'égide des directions régionales des affaires culturelles. Les parcs et jardins identifiés constituent une richesse à découvrir pour les classes.

www.culture.gouv.fr/Aides-demarches/Protections-labels-et-appellations/Label-Jardinremarquable

Les élèves visitent un lieu de production historique et mènent l'enquête afin d'en découvrir et comprendre les secrets. In fine, ils réalisent une publication-mémoire de cette aventure!

SCÉNARIO 6

Le patrimoine du travail

Investir un site industriel

PROPOSITION RETENUE > « **Raconte-moi ce que tu fabriques!** » - Cycles 2 et 3

Le patrimoine industriel est divers en soi. Son approche se caractérise par un lien fort avec les questions de la production, du travail et des questions sociétales.

PATRIMOINE DE PROXIMITÉ VISÉ

Site industriel (fabrique, usine, hauts-fourneaux, moulin, mine...)

OBJECTIFS

- Appréhender le patrimoine industriel comme un lieu et un mode de production.
 - Découvrir l'histoire d'un lieu à travers son patrimoine industriel.
 - Comprendre comment les besoins et les usages industriels produisent des formes que l'on peut trouver belles et intéressantes.
 - S'interroger sur la notion de progrès technique et sur la préservation d'une activité devenue obsolète.
-

SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE

La séquence proposée ici est particulièrement corrélée à la mise en œuvre du programme d'histoire, notamment le thème « L'âge industriel en France » (classe de CM2). Elle peut aussi s'insérer dans le programme de géographie de CM1, avec le thème 2 « Se loger, travailler, avoir des loisirs en France » et, en cycle 2, dans « Questionner le monde », explorer les organisations du monde : « Comparer des modes de vie (alimentation, habitat...) à différentes époques ou de différentes cultures ».

Selon le niveau, des repères temporels et spatiaux ou les grands traits d'une époque sont donnés en amont de la séquence.

1 - Visite du site patrimonial (fabrique, usine, moulin...) avec émergence d'un questionnement sur le passé du site

Première approche sensible : identifier et nommer les couleurs, les bruits, les odeurs, les matières, l'atmosphère.

Identifier le site : taille, dimension, lignes principales de l'architecture, répartition des surfaces et des volumes, grands repères caractéristiques.

Définir la ou les fonction(s) du site.

Découvrir les machines qui racontent une histoire de production.

Prélever quelques informations sur l'histoire du site.

Bonus : chaque élève prend quelques images de détails qui ont attiré son attention sur le site.

- Faire émerger une question concrète : **quelle trace, quel témoignage trouvons-nous ici du travail et de la vie des hommes?**



Le patrimoine industriel, lui aussi, se trouve où on ne l'attend pas : un puits de pétrole désaffecté, en pleine forêt, à Chailly-en-Bière.

2 - Mener une enquête en classe pour prolonger la visite

Les élèves réalisent une recherche à partir de documents permettant d'approfondir les connaissances sur :

- l'implantation du bâtiment au moment de sa construction ;
- l'histoire du site visité et son évolution ;
- les conditions de travail des ouvriers ;
- la façon dont les fonctions et les usages produisent des formes et des choix esthétiques (simplification des formes, présence ou non d'ornementation, utilisation de matériaux sans transformation, géométrisation, etc.).

Mise en évidence des logiques économiques, spatiales et sociales du site.

Première synthèse réalisée à partir des informations prélevées et de leur mise en relation.

3 - Préparation des questions à poser à un invité-témoin (cf. ci-dessous)

Travail en petits groupes avec une entrée par groupe :

- les conditions de travail ;
- le logement ;
- les ouvriers et leurs relations aux autres dans la fabrique ;
- vie et niveau de vie des ouvriers.

4 - Accueil et interview d'une personne ayant travaillé sur le site ou dont un aïeul y a travaillé

Témoignage permettant de prendre la mesure de la dimension sociale de l'espace patrimonial : conditions de travail des ouvriers, qualité et pénibilité de la tâche, logement des ouvriers...

5 - Comparaison avec d'autres sites de même nature à partir de documents divers sélectionnés par le professeur

6 - Finalisation : préparation d'une restitution sous la forme de panneaux pour une exposition ou d'un article pour le journal de l'école.

DISPOSITIFS ET RESSOURCES EN LIEN AVEC CE TYPE DE PROJET

— **« Architecture contemporaine remarquable »**

Le label « Architecture contemporaine remarquable » est attribué aux immeubles, aux ensembles architecturaux, aux ouvrages d'art et aux aménagements faisant antérieurement l'objet du label « Patrimoine du XX^e siècle » qui ne sont pas classés ou inscrits au titre des monuments historiques, parmi les réalisations de moins de cent ans d'âge, dont la conception présente un intérêt architectural ou technique suffisant. À ce jour, 1 392 immeubles, ensembles architecturaux, ouvrages d'art et aménagements sont labellisés.

www.culture.gouv.fr/Aides-demarches/Protections-labels-et-appellations/Label-Architecture-contemporaine-remarquable

— **« Ville ou Pays d'art et d'histoire »**

Créé en 1985, le label « Ville ou Pays d'art et d'histoire » est attribué par le ministre de la Culture, après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire, aux communes ou groupements de communes qui s'engagent dans une politique de sensibilisation des habitants, des visiteurs et du jeune public à la qualité du patrimoine, de l'architecture et du cadre de vie. Ce label succède à l'appellation « Ville d'art » disparue en 2005. À ce jour, le réseau national compte 190 Villes et Pays d'art et d'histoire : 119 Villes d'art et d'histoire et 71 Pays d'art et d'histoire.

www.culture.gouv.fr/Aides-demarches/Protections-labels-et-appellations/Label-Ville-et-Pays-d-art-et-d-histoire

GARDER LA TRACE DE LA RENCONTRE AVEC LE PATRIMOINE

Après une visite, la trace est un vecteur utile et nécessaire dans la construction des apprentissages. Synthétiques, visuelles et/ou marquées, les traces envisagées dans le cadre de la rencontre avec le patrimoine de proximité doivent être pensées avec subtilité.

Recommandations générales

– **Préférer les traces simples, visuelles, synthétiques et élaborées avec les élèves.**

Mettre en exergue les informations essentielles, notamment le lexique spécifique et les grands repères donnés.

– **Adapter la qualité et la nature de la trace à l'objectif assigné.**

– **Penser à faire vivre la trace pour assurer la persistance de la mémoire.**

Garder en mémoire une expérience vécue lorsque l'on est un jeune élève, mémoriser un lexique spécifique ou des repères donnés, se souvenir d'une intention ou du message délivré par une œuvre supposent de pouvoir réactiver de temps à autre les acquis sur le long cours. Charge au professeur d'organiser des séances d'oral durant lesquelles qualité de l'expression, langage d'évocation et expérience culturelle sont à nouveau travaillés en invitant les élèves à remobiliser l'expérience vécue et les connaissances construites pour la raconter ou pour la comparer avec d'autres expériences vécues, d'autres savoirs.

Exemples de traces possibles

– **Des traces pour mieux voir et pour mieux repérer**

- Un ou des croquis réalisé(s) sur place (ajouter prises de notes : listes de mots, questions)
- Des photographies prises in situ à partir de contraintes données ou de consignes précises
- Des captures de détails
- Des vidéos ou des images complémentaires suite à une visite

– **Des traces pour engager ou prolonger un questionnement**

- Une brève présentation, type dépliant, lue en classe
- Un cartel ou le plan d'un monument
- Un mur d'images

– **Des traces pour construire**

- des notes, des écrits intermédiaires qui permettent de se ressaisir de la visite
- des écrits de synthèse
- des textes ou vidéos documentaires
- une frise collective ou individuelle
- des plans
- des images, des reproductions complémentaires

– **Des traces pour apprendre et mémoriser**

- un dessin ou schéma légendé
- des reproductions
- un compte-rendu de visite avec un encart « lexique »
- une frise chronologique
- un plan ou une carte pour situer géographiquement

– **Des traces pour cultiver le plaisir de la rencontre**

- un ticket d'entrée
- des photographies de la visite avec les élèves
- des reproductions
- un texte personnel sur les émotions ressenties, les impressions éprouvées lors de la découverte ou l'expression d'un avis

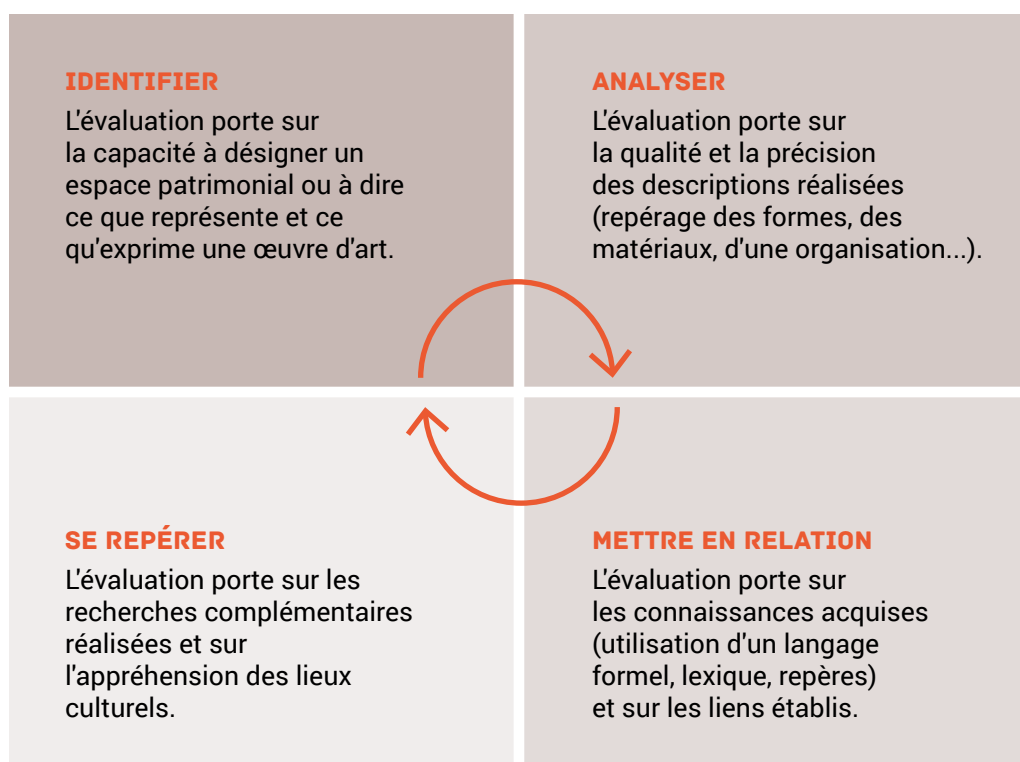


COMMENT ÉVALUER LES APPRENTISSAGES RÉALISÉS DANS UNE « SÉQUENCE PATRIMOINE » ?

Temps fort de la séquence, l'évaluation du travail mené sur le patrimoine de proximité a lieu à différents moments, notamment au contact direct avec les objets artistiques et patrimoniaux, et en fin de séquence.

En présence de l'œuvre patrimoniale, le professeur observe alors la manière dont l'élève s'efforce de **décrire** de manière factuelle et d'**identifier** des éléments formels. Il mesure la manière dont l'élève s'empare du questionnement proposé, se saisit des apports historiques et techniques qui lui sont alors donnés, ose revenir sur sa première lecture en mettant en relation ce qu'il voit et ce qu'il sait pour la faire évoluer et parvenir à **analyser** et donc à s'approprier l'objet artistique ou patrimonial auquel il est confronté. L'évaluation se prolonge dans un second temps par un point sur quelques connaissances simples qui manifestent la capacité de l'élève à **se repérer** et à **situer** une œuvre ou un monument.

Les compétences à évaluer





*Appréhender un lieu culturel : commencé en 1758, terminé en 1846, le dôme de l'hôpital de La Grave, emblème patrimonial de Toulouse, jouxte le musée des Abattoirs et voisine avec une sculpture abstraite de Franz West.
© HRC*

Les observables

— Ce qui relève des attitudes, de la posture de l'élève

- L'élève se montre curieux et attentif à ce qui est proposé à son regard ;
- l'élève se mobilise et s'engage dans un questionnement ; il ose s'exprimer ;
- l'élève exprime un ressenti, une opinion personnelle ;
- l'élève est un visiteur et amateur d'art respectueux.

— Ce qui relève des capacités méthodologiques

- L'élève repère des formes, des couleurs, des matériaux, des organisations ;
- l'élève dit ce que représente une œuvre et comment est organisé un espace ;
- l'élève chemine, fait évoluer son appréhension de ce qu'il voit et perçoit ;
- l'élève met en relation des éléments divers en vue d'une analyse et d'une interprétation ou différents objets artistiques et culturels entre eux.

— Ce qui relève des connaissances

- L'élève utilise un vocabulaire spécifique et désigne un type de monument, un type d'objet artistique, des formes repérées, des couleurs, des matériaux utilisés, une organisation choisie ;
- l'élève connaît les grands repères historiques, culturels, politiques associés aux objets et espaces étudiés ;
- l'élève justifie ses propos ;
- l'élève mémorise, retient les expériences vécues et remobilise les acquis à bon escient lors de nouvelles rencontres : il retient la fonction des monuments visités et l'intention ou le message quand il y a un des objets artistiques étudiés.

POUR REPÉRER LE PATRIMOINE DE PROXIMITÉ

www.inha.fr/fr/ressources/eac/cartographie.html

Cartographie



POP (Plateforme Ouverte du Patrimoine), développée par le ministère de la Culture et l'Incubateur de Services Numériques, a pour mission de valoriser notre patrimoine culturel auprès du plus grand nombre et de s'adapter aux besoins et demandes pour mettre en place "un espace de co-construction de la connaissance".

En dialogue avec l'INHA, des modifications et des développements de sa cartographie ont déjà eu lieu et les données futures, qui abondent sans cesse, tiennent désormais compte des besoins du terrain de

manière à ce qu'un enseignant puisse l'utiliser pour repérer le patrimoine de proximité sur toute l'étendue du territoire.

UN OUTIL SIMPLE POUR RECHERCHER LE PATRIMOINE DE PROXIMITÉ

En cliquant sur la carte, vous serez redirigé vers la cartographie de POP et pourrez, en renseignant votre localisation, accéder à plus de 800 000 données patrimoniales géolocalisées. Une barre d'outils vous permet d'affiner votre recherche à partir de multiples critères : auteur, technique, période, etc.



Ministère de la Culture

Plateforme
Ouverte du
Patrimoine

Affiner par

Base

Producteur

Auteur

Domaine

Où voir l'oeuvre?

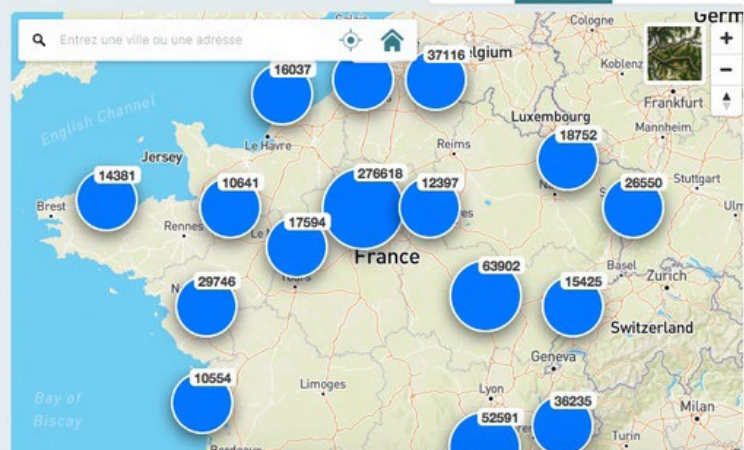
Période

Contient une image

Est géolocalisé

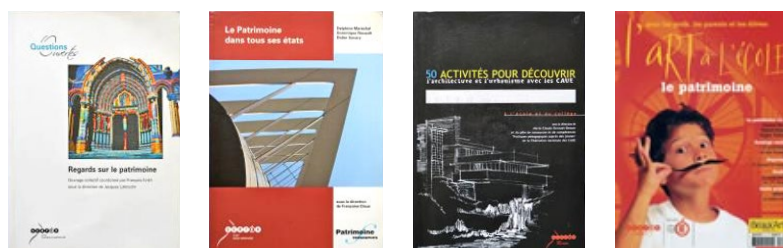
Rechercher Saisissez un titre, une dénomination ou une localisation

LISTE CARTE MOSAIQUE



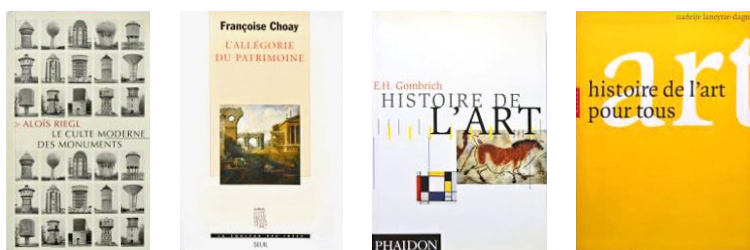
POUR SE DOCUMENTER

La bibliographie proposée aux professeurs pour la rencontre avec le patrimoine de proximité est largement disponible dans les bibliothèques et médiathèques présentes sur l'ensemble du territoire national. Rappelons que la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, située au 58, rue de Richelieu, à Paris, est accessible à tous les professeurs, qui y trouveront notamment 150 000 volumes en accès direct (bibliotheque.inha.fr). Pour les ouvrages dans le domaine public, l'INHA propose également une bibliothèque numérique (<https://bibliotheque-numerique.inha.fr>) ainsi que Gallica (<https://gallica.bnf.fr>), la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France.



Les trois ouvrages du Scérén (respectivement édités par les CRDP de Montpellier, Basse-Normandie et Midi-Pyrénées) ont une valeur exemplaire et proposent des cas pratiques : « Les multiples sens de la cathédrale Notre-Dame du Puy-en-Velay », « Une forteresse médiévale : le château de Falaise », « Une construction en béton armé : le hangar à dirigeables d'Écausseville », « Dans un quartier proche de l'école », « La façade de haut en bas », etc.

La collaboration d'historiens de l'art et de pédagogues a aussi donné lieu à une publication en partenariat avec le Scérén et *Beaux Arts Magazine*, *L'art à l'école : le patrimoine*, qui possède un portfolio présentant 24 sites représentatifs du patrimoine français. On pourra également consulter avec profit une publication belge, *Le Patrimoine dans la salle de classe*, un manuel pratique à l'usage des enseignants, fruit du projet européen HÉRÉDUC et dont le titre parle de lui-même.



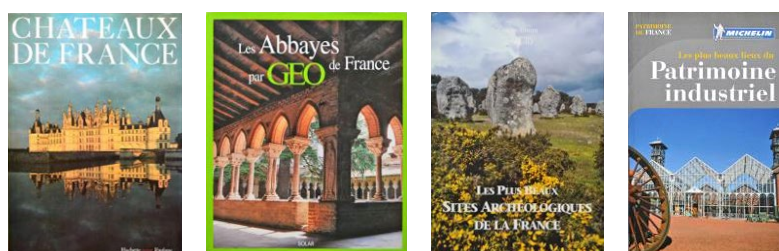
« Classiques » de la réflexion sur le patrimoine, les deux premiers titres sont destinés à ceux qui désireront creuser le concept et en apprendre l'histoire. Les deux autres sont des « histoires de l'art » générales, couvrant de grandes périodes et permettant de contextualiser la place des objets patrimoniaux dans le temps long. Face au grand récit, devenu classique, de Gombrich, l'ouvrage de Nadeije Laneyrie-Dagen est le plus récent et le plus adapté à une transposition pour l'enseignement à l'école primaire, fonctionnant par page ou double page consacrées à des thèmes.



Pour ceux qui n'auraient pas le temps de se plonger dans une « Histoire de l'art », la Chronologie proposée par Bescherelle est d'un excellent niveau et fixe les repères essentiels. Pour la Préhistoire, il est intéressant d'ajouter à ses lectures un manuel de ce type.



Les ouvrages généraux sur le patrimoine sont nombreux ; celui d'Alexandre Gady conjugue qualité iconographique et notices savantes.



Plus spécifiques et plus complets et donc plus aptes à fournir le contenu d'une intervention en classe, ce sont les livres thématiques. Ceux consacrés aux sites archéologiques et au patrimoine industriel sont particulièrement riches et sérieux.



Les guides sont de grands alliés dans la recherche des sites, fussent-ils les plus reculés. Le Guide Bleu « France » n'est plus édité mais on trouve encore des exemplaires d'occasion. Les guides verts demeurent très utiles. Le guide du patrimoine en France est le plus abouti, réédité régulièrement avec des mises à jour.



Enfin, des ouvrages spécialisés raviront les passionnés qui y trouveront l'exhaustivité des terminologies et méthodologies permettant de tout décrire avec une absolue précision.

INHA
Institut national d'histoire de l'art

ACTUALITÉS L'INSTITUT RECHERCHE BIBLIOTHÈQUE RESSOURCES

RESSOURCES > EAC

Éducation artistique et culturelle

(en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale)

« Enseigner le patrimoine de proximité »

Le vide-mecum « Enseigner le patrimoine de proximité » a été élaboré dans le cadre d'une coopération entre le ministère de l'Éducation nationale et l'Institut national d'histoire de l'art. L'INHA y a apporté son expertise en assurant la coordination scientifique et une partie de la rédaction liée à l'histoire de l'art tout en collaborant étroitement avec le ministère de l'Éducation nationale (Inspection générale, DGESCO) en charge des parties pédagogiques du document.

Intégré en mai 2018, sa première version a été présentée lors des Journées européennes du patrimoine le 10 septembre 2018 au 119 bis - à Jean Michel Blanquet, ministre de l'Éducation nationale et à François Nyssens, ministre de la Culture. La diffusion de ce guide a été annoncée par les deux ministres le lundi 17 septembre 2018, à l'occasion de la conférence de presse « À l'école des arts et de la culture de 3 à 18 ans », au musée Rodin.

Sommaire

1. Introduction
2. Pour une rencontre heureuse et fructueuse avec le patrimoine de proximité
3. Comment élaborer un projet patrimoine ?
4. Scénarios pédagogiques
5. Quelles traces de la rencontre avec le patrimoine de proximité ?
6. Comment évaluer les apprentissages réalisés dans une « séquence patrimoine » ?
7. Cartographie
8. Orientation bibliographique / sitographie
9. Lexique
10. Annexe 1 / Le patrimoine de proximité dans les textes réglementaires
11. Annexe 2 / Conseils pratiques de mise en œuvre
12. Annexe 3 / Les observables de la rencontre avec le patrimoine de proximité
13. Annexe 4 / Dispositifs mobilisables dans un « projet patrimoine »

— Télécharger le vide-mecum

Les outils

CARTOGRAPHIE SITOGRAPHIE LEXIQUE

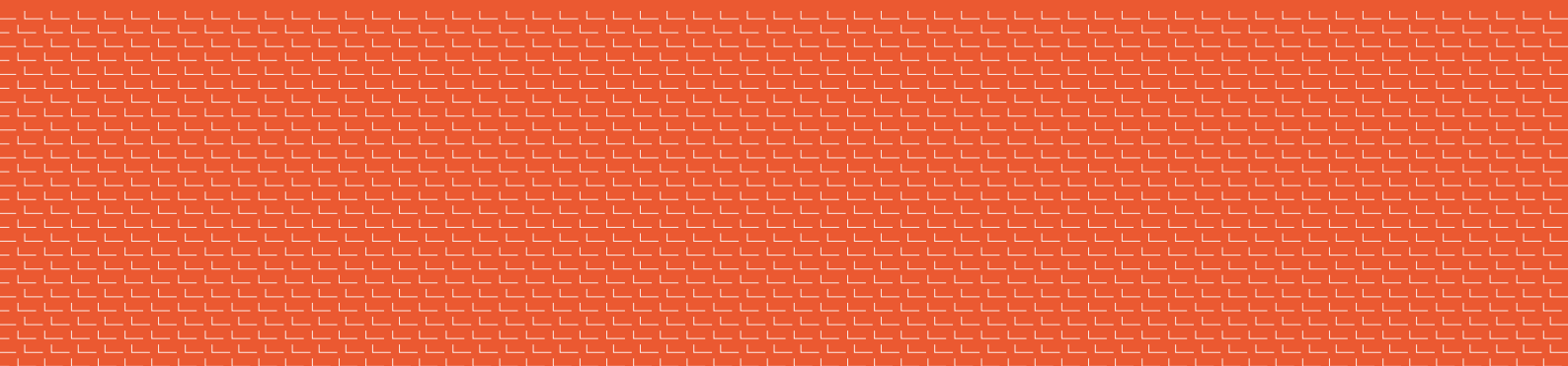
INHA
Institut national d'histoire de l'art
2 Rue Vivienne - 75002 Paris
Tél. : 01.47.93.89.90

VOUS & NOUS NOUS CONTACTER APPELS
ANNULER LES CHENES PENSER
MENTIONS LÉGALES LOCATION D'ESPACES

SUIVEZ-NOUS
f t i

Une sitographie est accessible sur la page dédiée du site de l'INHA.
<https://www.inha.fr/fr/ressources/eac.html>

ANNEXES



CONSEILS PRATIQUES DE MISE EN ŒUVRE

Recommandations générales

– **Chaque commune, chaque département a son lot de trésors** à faire découvrir. S'appuyer, par exemple, sur la carte des ressources locales pour les repérer. Amener les élèves à connaître leur village, leur ville, leur département.

– Dans le patrimoine local, **repérer les œuvres et objets culturels remarquables** et prioriser leur découverte.

– Indépendamment de tout projet patrimoine, **cultiver des moments d'émerveillement dans des espaces patrimoniaux proches de l'école pour les rendre familiers.**

Exemples : Quand cela est possible, se déplacer au lavoir du village ou sur le parvis d'un monument imposant de la ville pour réaliser une lecture-plaisir ; se rendre dans un édifice en vieilles pierres pour répéter des chants ; développer un temps d'écriture face à un tableau du musée de la ville ; goûter le silence d'un édifice religieux en début de visite...

– **Développer l'habitude de faire circuler le regard, de se faire observateur attentif**

Regarder les façades en se fixant sur l'organisation des fenêtres, identifier les différents matériaux utilisés dans les différentes constructions d'une rue, relever les motifs qui ornent un édifice, repérer les couleurs présentes dans les pavages d'une place, chercher un détail qui étonne ou qui amuse, un détail que l'on aime ou que l'on n'aime pas... Il s'agit bien d'habituer l'œil à observer, scruter et repérer. Quand cela est possible, inviter les élèves à observer des détails à la loupe, à voir de plus près ou à toucher les matériaux utilisés.

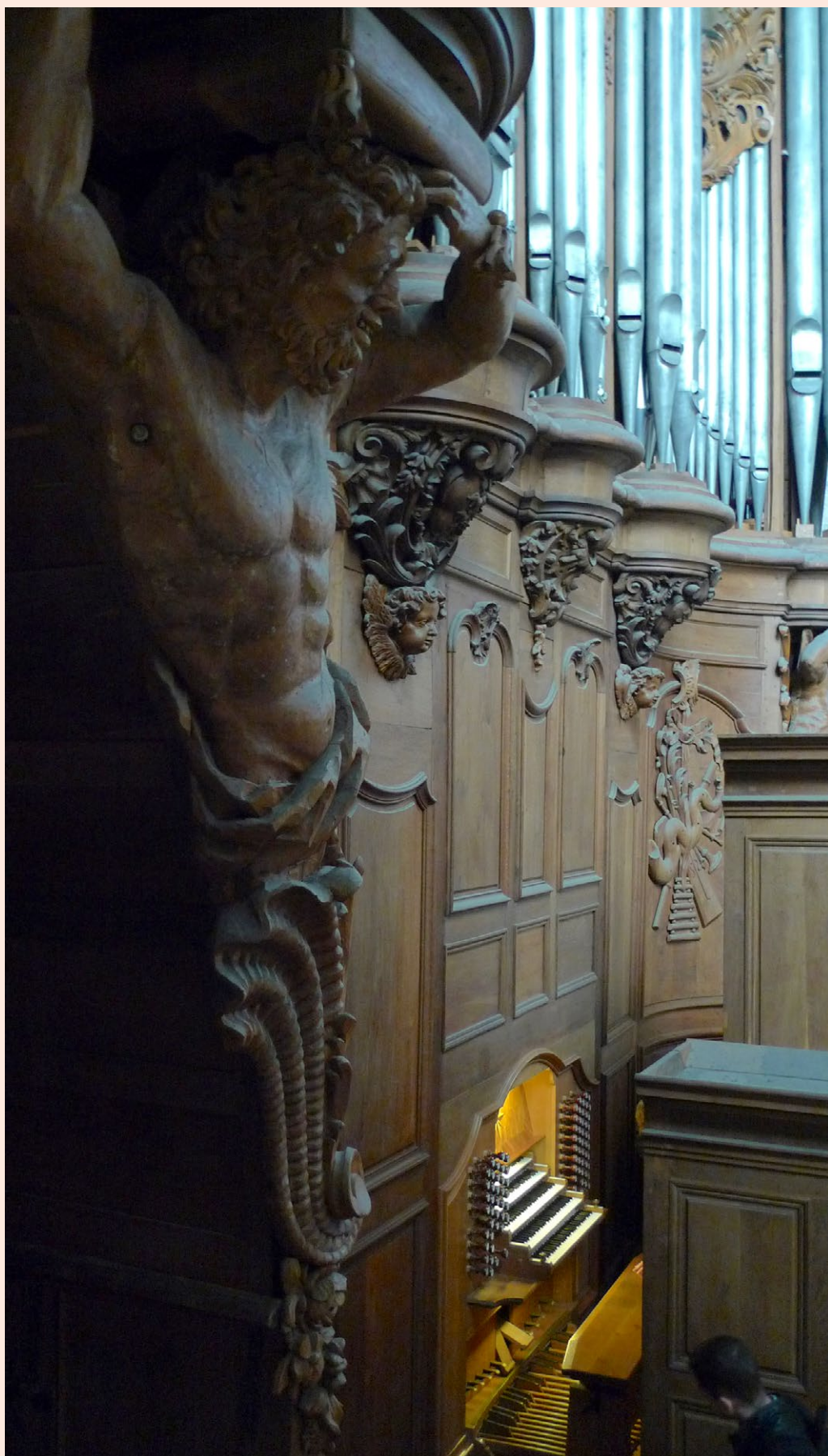
– **De manière générale, offrir de manière régulière aux élèves ce qui participe également d'une éducation du regard**

Veiller à la régularité des enseignements en arts plastiques qui permettent d'apprendre à interroger les formes, les matériaux, les couleurs, l'espace et le temps via la pratique artistique ; lire des albums de littérature jeunesse dans lesquels l'image participe de la construction du sens ; mettre à disposition des élèves des ouvrages et livres d'art jeunesse dont l'objectif est d'éveiller l'observation ; proposer régulièrement des reproductions d'œuvres d'art et des images du patrimoine artistique et culturel que les élèves peuvent manipuler, trier, regarder à nouveau sont autant de situations participant de l'éducation du regard.

– **Apprendre aux élèves à voir avec le corps et avec les sens.** Prendre le temps de regarder, mais aussi d'être saisi par une odeur, une ambiance, un espace. Se laisser pénétrer par l'empreinte sonore d'un lieu, par ce que notre odorat repère et par ce que le corps ressent. Faire verbaliser ces impressions et ressentis.

– **Prévoir des déplacements et des circulations dans un bâti** pour amener les élèves à l'appréhender avec le corps. Pour l'élève, cette relation plus libre à l'espace est le signe d'une ouverture et d'un apprentissage possible.

*« Apprendre aux élèves à voir avec le corps et avec les sens » : le patrimoine peut aussi être sonore et, comme au grand orgue de la cathédrale de Dijon (Riepp, 1743), peut communiquer sa vibration à tout le corps.
© HRC*



– **Savoir donner le temps de l'exploration, de la réflexion et de la verbalisation**

Donner à l'élève le temps d'observer, de découvrir des détails, d'explorer et de chercher, de faire circuler son regard du général au particulier, de se saisir des repères et savoirs apportés, de prendre plaisir à découvrir ce qui était caché, de s'émerveiller et de partager ses découvertes est une condition nécessaire pour que l'élève puisse devenir un scrutateur attentif. Autoriser les silences, l'expression d'étonnements ou d'émerveillements, d'émotions l'est tout autant.

– **Proposer des temps permettant une appropriation personnelle des découvertes faites** : par exemple, en fin de visite, inviter les élèves à choisir en petits groupes un espace d'un monument visité pour y installer un petit objet symbolique, puis les inviter à expliquer et justifier leur choix.

– **Quand l'espace le permet, mettre en place une pratique artistique** – installation, danse, performance simple – au sein d'un édifice ou d'un monument afin de marquer autrement le corps et la mémoire des élèves dans le cadre de la découverte.

– **Penser des situations de transfert et de réinvestissement à plus long terme**

Multiplier les situations qui vont permettre aux élèves de repenser à la visite, aux émotions ou sensations éprouvées, de réutiliser le lexique alors mis en place, de revenir sur les repères évoqués.

Sur le long cours, proposer des situations d'écriture courtes permettant de se souvenir et de réactiver les apprentissages réalisés : par exemple, raconter ses premières impressions en entrant dans un monument ; dire ce que l'on a plus aimé ou, *a contrario*, ce que l'on n'a pas aimé ; écrire à partir de cinq mots appris lors d'une visite ; écrire un acrostiche à partir du nom du monument visité ; réagir à nouveau à partir d'une image issue d'une visite.

À différentes reprises dans l'année, se rappeler oralement des découvertes pour réactiver et consolider ce qui a été appris et cultiver le plaisir de la rencontre.

LEXIQUE

À l'occasion de chaque projet pédagogique de rencontre avec le patrimoine de proximité, le professeur sélectionne quelques mots à faire comprendre et apprendre à ses élèves. Ces mots sont fonction de l'objet patrimonial, du niveau et de l'âge des élèves. Il s'agit d'abord de poser les premières bases d'un champ lexical que les élèves, par la suite, enrichiront et complexifieront.

L'Inventaire général du patrimoine culturel, parmi ses nombreuses missions, édite des ouvrages de référence qui recensent aussi exhaustivement que possible les termes liés aux pratiques de tous les arts, en offrant un vocabulaire normalisé et très précisément défini.

La somme terminologique de tous ces ouvrages est considérable. Le professeur trouvera ici un condensé adapté, en une ou deux lignes pour chaque définition, de sorte à disposer en ligne d'un support descriptif simple et fiable sans devoir recourir à de nombreux manuels ou dictionnaires.

Trois fiches sont d'ores et déjà accessibles :

- Description d'un édifice
- Peinture et dessin
- Sculpture

Institut national d'histoire de l'art

INHA

ACTUALITÉS L'INSTITUT RECHERCHE BIBLIOTHÈQUE RESSOURCES

RESSOURCES > EAC > LEXIQUE

Lexique

DESCRIPTION D'UN ÉDIFICE PEINTURE ET DESSIN SCULPTURE

<https://www.inha.fr/fr/ressources/eac/lexique.html>

LE PATRIMOINE DE PROXIMITÉ DANS LES TEXTES RÉGLEMENTAIRES

– **La rencontre avec le patrimoine de proximité fait partie intégrante de l'éducation artistique et culturelle.** L'éducation artistique et culturelle, grand domaine de formation des élèves, « nécessite (...) une ouverture de l'école sur le territoire de vie des élèves, son patrimoine artistique, ses structures culturelles, qui permet de mieux s'approprier ce territoire, en résonance avec la découverte d'œuvres et d'artistes universels issus d'époques et de cultures diverses. (...) **Les ressources artistiques, culturelles et patrimoniales locales offrent un potentiel (...) pour compléter et construire la culture artistique des élèves.** » (arrêté du 1^{er} juillet 2015 relatif au parcours d'éducation artistique et culturelle, *Bulletin officiel de l'éducation nationale* (BOEN) n° 28 du 9 juillet 2015)

– **Le programme d'enseignement des cycles 2 et 3 pose, quant à lui, des objectifs clairs et ambitieux en matière de culture artistique, de relation à la culture et de rapport aux faits culturels.** Il établit l'exigence d'un contact direct avec les œuvres et les objets du patrimoine, la nécessaire approche sensible des objets artistiques et culturels, le passage par une pratique artistique et/ou culturelle qui donne du sens à l'expérience vécue et aux apprentissages réalisés. Il prescrit également des temps d'analyse d'œuvres et d'objets artistiques issus de différents domaines, cultures et époques. **De fait, les objectifs assignés et exigences posées dans le programme d'enseignement à l'école imposent des rencontres régulières avec le patrimoine de proximité.**

– La rencontre avec le patrimoine de proximité, autrement dit avec l'environnement culturel proche des élèves, a la même force éducative que l'étude des chefs-d'œuvre. Les deux sont complémentaires l'une de l'autre. Quand le programme d'enseignement d'arts plastiques au cycle 2 précise que l'élève doit « *établir un premier lien entre son univers visuel et la culture artistique* » et « *manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres* », **celui d'histoire des arts au cycle 3 précise que « [cet enseignement] s'appuie sur le patrimoine, tant local que national et international » et « repose sur la fréquentation d'un patrimoine aussi bien savant que populaire ou traditionnel, aussi diversifié que possible. »** (Volets « histoire des arts » des programmes des cycles 3 et 4, BOEN spécial du 26 novembre 2015)

– **Si la rencontre avec le patrimoine est étroitement corrélée à l'enseignement de l'histoire des arts, elle se fonde également et nécessairement sur les autres enseignements** tels que les arts plastiques, l'enseignement moral et civique, le français, l'histoire ou la géographie, sans oublier les disciplines scientifiques ou, parfois, l'éducation musicale. Elle suppose également et permet de développer des outils et des méthodes pour apprendre, elle se déploie également dans la transversalité.

– La rencontre avec le patrimoine de proximité participe pleinement de la maîtrise des attendus définis dans **le socle de connaissances, de compétences et de culture.** Les cinq grands domaines de formation constitutifs du socle sont alors sollicités.

La contribution de l'éducation artistique et culturelle dans chaque grand domaine du socle est précisément formalisée dans le référentiel du PEAC (décret n° 2015-372 du 31 mars 2015 relatif au socle commun de connaissances, de compétences et de culture, BOEN n° 17 du 23 avril 2015).



L'éducation au patrimoine relève de l'histoire des arts, mais se fonde aussi sur de nombreux autres enseignements : un objet mégalithique comme le dolmen de Pen-Hap, sur l'Île-aux-Moines, peut être abordé par de nombreuses entrées disciplinaires.

DISPOSITIFS ET RESSOURCES MOBILISABLES DANS UN PROJET « PATRIMOINE »

Inscrire son projet dans un dispositif national est le moyen de lui donner une visibilité et de trouver conseils, partenariat et soutien. Tous les dispositifs partenariaux éducation/culture sont coordonnés localement par les délégations académiques à l'éducation artistique et à l'action culturelle (DAAC) et les inspections académiques, ainsi que par les directions régionales des affaires culturelles (DRAC). Les contacts sont aisés par leurs sites respectifs, il ne faut pas hésiter à les consulter.

Il est bon de se renseigner aussi sur les dispositifs mis en place par les communes et les intercommunalités ; ou, si l'on travaille en liaison école-collège au cycle 3, sur les dispositifs départementaux.

Enfin, travailler sur un élément patrimonial labellisé par le ministère de la Culture permet parfois de bénéficier d'interlocuteurs, de médiateurs, voire de professeurs-relais qui aideront à mettre en place le projet.

Si un dispositif comporte une aide financière, il faut élaborer un budget prévisionnel rigoureux et se préparer à rédiger, à l'issue du projet, un compte-rendu précis, justifiant de l'ensemble des dépenses et recettes.

– « La classe, l'œuvre ! »

« La classe, l'œuvre ! » invite les élèves des classes de primaire, collège et lycée à étudier tout au long de l'année scolaire une œuvre ou un objet conservé par un musée de proximité et à concevoir une médiation qui sera présentée lors de la Nuit européenne des musées, qui a lieu chaque année au mois de mai.

Le dispositif « La classe, l'œuvre ! » associe ainsi une classe et une œuvre ou un objet patrimonial d'un musée de proximité. Les œuvres proposées par le musée font l'objet d'un projet construit conjointement par le musée et les professeurs. Ce dispositif engage un travail d'appropriation des œuvres, sur un temps long, puis une interprétation conçue et mise en œuvre par les élèves sous la conduite de leurs professeurs, dans un cadre interdisciplinaire. Les classes participantes, en lien avec les musées, choisissent librement la forme d'expression qu'elles souhaitent développer pour la restitution finale. Une plateforme numérique « La classe, l'œuvre ! », conçue par Réseau Canopé, en partenariat avec le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, propose une cartographie interactive pour le choix d'un musée de proximité et permet l'inscription des projets. Cette plateforme est conçue comme une galerie de projets susceptibles d'enrichir la réflexion des équipes.

<http://eduscol.education.fr/cid73643/la-classe-l-oeuvre-2018-2019.html>

– « **Une école, un chantier** »

« Une école, un chantier » permet à des classes de découvrir des chantiers de restauration de monuments ou d'objets mobiliers protégés au titre des monuments historiques et de fouilles archéologiques. Ce dispositif s'inscrit dans la continuité du dispositif « La classe, l'œuvre ! ». L'opération repose sur la collaboration étroite entre une école et des professionnels du patrimoine autour d'un chantier archéologique ou d'un monument historique (immeuble ou objet mobilier) en restauration.

Les projets initiés par les DRAC ou autres institutions culturelles doivent permettre la présentation aux élèves des monuments, des visites de chantiers, des ateliers en lien avec les techniques de fouilles ou de restauration (vitrail, sculpture, peinture, taille de pierre, gestes de l'archéologue, etc.) et des mises en perspective avec les disciplines scolaires (histoire, géographie, enseignement moral et civique, arts plastiques, sciences et vie de la terre, langues anciennes, mathématiques, technologie...).

<http://eduscol.education.fr/cid137615/une-ecole-un-chantier.html>

– « **Les enfants du patrimoine** »

La veille des Journées européennes du Patrimoine, les CAUE proposent aux élèves avec leurs professeurs, de la maternelle au lycée, un programme d'activités gratuites, adaptées au jeune public et réservable en ligne.

<https://www.les-enfants-du-patrimoine.fr>

– « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** »

Créé en 1985, le label « Ville ou Pays d'art et d'histoire » est attribué par le ministre de la Culture, après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire, aux communes ou groupements de communes qui s'engagent dans une politique de sensibilisation des habitants, des visiteurs et du jeune public à la qualité du patrimoine, de l'architecture et du cadre de vie. Ce label succède à l'appellation « Ville d'art » disparue en 2005. À ce jour, le réseau national compte 190 Villes et Pays d'art et d'histoire : 119 Villes d'art et d'histoire et 71 Pays d'art et d'histoire.

www.culture.gouv.fr/Aides-demarches/Protections-labels-et-appellations/Label-Ville-et-Pays-d-art-et-d-histoire

– « **Patrimoine européen** »

En 2005, à l'initiative de la France, différents États-membres de l'Union européenne ont décidé de créer le label du Patrimoine européen. Aujourd'hui repris par l'Union Européenne, le label a pour objectif de mettre en valeur la dimension européenne de biens culturels, monuments, sites culturels, lieux de mémoire, etc., témoins de l'histoire de l'Europe ou de la construction européenne.

www.culture.gouv.fr/Aides-demarches/Protections-labels-et-appellations/Label-Patrimoine-europeen

– « **Le patrimoine, toute une histoire !** »

« Le patrimoine, toute une histoire ! » est une opération pédagogique, culturelle et citoyenne, imaginée par l'association Vieilles maisons françaises (VMF), qui œuvre à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine bâti et paysager.

Cette action pédagogique comporte deux volets :

- des outils pédagogiques proposés gratuitement aux professeurs, qui s'appuient sur les particularités architecturales des sites ou monuments étudiés, permettant de les situer dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique : contemporain, proche ou lointain ;

- un concours renouvelé chaque année, qui donne sens à l'action.

<http://eduscol.education.fr/cid117157/-patrimoine-en-vues-un-concours-de-reportages-sur-le-patrimoine-de-vos-regions.html>

– « **Le meilleur petit journal du patrimoine** »

Agréé par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, ce concours scolaire a pour objectif de faire découvrir le patrimoine de proximité aux élèves de CM1, CM2, 6^e et 5^e, tout en les initiant aux technologies de l'information et de la communication et au métier de journaliste.

Les élèves doivent pour cela réaliser un petit journal au cours de l'année scolaire. Une maquette, fournie par les organisateurs, peut leur servir de modèle.

Ce travail commun s'attache à l'étude d'un ou de plusieurs éléments du patrimoine environnant (sites, édifices ou savoir-faire). Pour cela, les élèves vont à la rencontre des acteurs locaux (associations, écomusées ou autres) qui œuvrent pour la sauvegarde d'un patrimoine, bâti ou immatériel, ou d'un savoir-faire traditionnel. Les lauréats reçoivent un diplôme et différents autres prix très gratifiants pour les élèves.

www.patrimoine-environnement.fr/concours-scolaire-du-meilleur-petit-journal-du-patrimoine

– « **1, 2, 3 PATRIMOINE!** »

Placé sous le haut patronage du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, le concours « 1, 2, 3 PATRIMOINE ! » est organisé par la fondation Culture & Diversité et par la fondation du patrimoine : il s'adresse aux élèves de CM1, scolarisés dans des écoles publiques situées en zone rurale ou relevant des réseaux d'éducation prioritaire. Ce concours est une action éducative permettant la mise en œuvre d'un projet collectif de sensibilisation au patrimoine, à son histoire et à ses métiers.

<http://eduscol.education.fr/cid92787/concours-1-2-3-patrimoine.html>

– « **Les journées du 1 % artistique** »

Cette opération, qui se déroule chaque année de fin mars à début avril sur un ensemble de journées, s'adresse aux élèves et étudiants, de l'école à l'enseignement supérieur. Elle donne à voir et à étudier les œuvres du 1 % artistique de la plupart des bâtiments publics de l'État et des collectivités territoriales.

<http://eduscol.education.fr/cid81187/journees-du-1-artistique.html>

– « **C'est mon patrimoine!** »

Cette opération est consacrée à la découverte des patrimoines (architecture, archives, musées, monuments, archéologie, patrimoine industriel, patrimoine immatériel, paysages) qui irriguent l'ensemble des territoires et s'inscrivent en proximité étroite avec les habitants. « C'est mon patrimoine ! » se déroule en dehors du temps scolaire et concerne les enfants et adolescents de 6 à 18 ans. Ce dispositif doit permettre d'appréhender le patrimoine autrement à l'occasion de programmes de découverte et d'activités artistiques organisés lors des vacances scolaires.

<https://cestmonpatrimoine.culture.gouv.fr>

– « **Les journées nationales de l'architecture** »

Chaque année en octobre avec des visites de chantiers, des visites d'agences d'architecture, des parcours urbains, des films et des expositions organisés dans la France entière.

<https://journeesarchitecture.culture.gouv.fr>

– « **Levez les yeux!** »

La journée du patrimoine pour les élèves le vendredi précédent les Journées européennes du patrimoine.

– « **Maisons des illustres** »

Créé en 2011, le label « Maisons des Illustres » signale des lieux dont la vocation est de conserver et transmettre la mémoire de femmes et d'hommes qui se sont illustrés dans l'histoire politique, sociale et culturelle de la France. Le label est attribué par le ministère de la Culture pour une durée de cinq ans renouvelable. Il représente une reconnaissance officielle de l'intérêt patrimonial de la Maison et donne lieu à des avantages divers. En 2018, huit nouvelles maisons ont obtenu le label. Le réseau compte désormais 235 maisons.

www.culture.gouv.fr/Aides-demarches/Protections-labels-et-appellations/Label-Maisons-des-illustres

– « **Architecture contemporaine remarquable** »

Le label « Architecture contemporaine remarquable » est attribué aux immeubles, aux ensembles architecturaux, aux ouvrages d'art et aux aménagements faisant antérieurement l'objet du label « Patrimoine du XX^e siècle » qui ne sont pas classés ou inscrits au titre des monuments historiques, parmi les réalisations de moins de 100 ans d'âge, dont la conception présente un intérêt architectural ou technique suffisant. À ce jour, 1 392 immeubles, ensembles architecturaux, ouvrages d'art et aménagements sont labellisés.

www.culture.gouv.fr/Aides-demarches/Protections-labels-et-appellations/Label-Architecture-contemporaine-remarquable

– « **Rendez-vous aux jardins** »

« Rendez-vous aux jardins » est une manifestation organisée chaque année au mois de juin dans les jardins historiques et contemporains à l'échelle européenne. Des visites guidées, démonstrations de savoir-faire, expositions, ateliers, bourses d'échanges, mais aussi promenades musicales, jeux/concours, lectures de textes, poésies, animations théâtrales, etc. sont proposés pour cette occasion. Les publics scolaires sont alors particulièrement ciblés et sollicités.

<https://rendezvousauxjardins.culture.gouv.fr>

– « **Jardin remarquable** »

Ce label vise à reconnaître et valoriser des parcs et jardins ouverts au public et dont le dessin, les plantes et l'entretien sont d'un niveau remarquable. Ils peuvent être privés ou publics, protégés ou non au titre des monuments historiques ou des sites. Ce label national est attribué pour une durée de cinq ans sur proposition des commissions régionales formées sous l'égide des directions régionales des affaires culturelles. Les parcs et jardins identifiés constituent une richesse à découvrir pour les classes.

www.culture.gouv.fr/Aides-demarches/Protections-labels-et-appellations/Label-Jardin-remarquable

– **Le Centre des monuments nationaux**

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est un établissement public administratif placé sous la tutelle du ministre de la Culture. Il conserve, restaure, gère, anime et ouvre à la visite près de 100 monuments nationaux propriétés de l'État, répartis sur tout le territoire. Tous illustrent par leur diversité, la richesse du patrimoine français de toutes les époques : abbayes, châteaux, grottes préhistoriques, sites archéologiques, etc.

Le CMN fait de l'éducation artistique et culturelle une priorité. Il propose une grande diversité d'activités et de ressources qui mêlent des approches thématiques croisées, élaborées

en cohérence avec l'ensemble des programmes scolaires, et notamment l'enseignement de l'histoire des arts. De la visite libre à une offre structurée par les services éducatifs, l'ensemble des monuments accueille le public scolaire tout au long de l'année.

<https://www.monuments-nationaux.fr>

<https://www.monuments-nationaux.fr/Espace-Enseignant>

– Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE)

Les interventions de sensibilisation du CAUE sont gratuites pour les classes. Elles s'inscrivent dans les missions dévolues aux CAUE par la loi sur l'architecture (loi de 1977).

Les interventions du CAUE sont adaptées au contexte général des enseignements, à l'âge des élèves ou des étudiants et aux démarches pédagogiques engagées. Un dialogue préalable avec les professeurs et/ou le directeur d'école en précise toujours les objectifs, les contenus et les méthodes. Les activités se déroulent au CAUE ou dans l'établissement scolaire pour répondre au mieux aux conditions matérielles de leur réalisation.

Les champs d'intervention des CAUE sont les suivants : architecture, urbanisme, environnement et paysage. Les CAUE mettent à disposition des écoles des documents et des fiches pédagogiques en ligne mais aussi des mallettes pédagogiques à emprunter pour la plupart au sein du réseau Canopé, à la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) et au CAUE.

www.fncaue.com/portail-pedagogique

Le site Éduscol propose une page de ressources intitulée « Enjeux de l'éducation au patrimoine », porte d'entrée vers un ensemble d'actions éducatives artistiques et culturelles autour du patrimoine proposées par le ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, en partenariat avec le ministère de la culture et plusieurs associations et fondations. Elle est régulièrement mise à jour en fonction de l'actualité liée au patrimoine.

<http://eduscol.education.fr/cid53087/patrimoine.html>

The screenshot shows the Éduscol website interface. At the top, there are navigation tabs for 'éduscol', 'thématiques', 'disciplines', 'formation', and 'bases de données'. A search bar is present with the text 'Entrez votre recherche ici' and an 'OK' button. The main header features the Éduscol logo and the slogan 'POUR L'ÉCOLE DE LA CONFIANCE'. Below this is a navigation menu with categories: 'Contenus et pratiques d'enseignement', 'Scolarité et parcours de l'élève', 'Vie des écoles et des établissements', 'Politiques éducatives et partenariats', and 'Formation des enseignants'. The main content area is titled 'Enjeux de l'éducation au patrimoine' and 'Patrimoine'. It includes a sub-header 'Patrimoine' and a 'Imprimer' button. The text describes the educational approach to heritage, mentioning the 'charte pour l'éducation artistique et culturelle' and the 'plan interministériel "À l'école des arts et de la Culture"'. A list of links is provided: 'Définition', 'Situation', 'Objectifs éducatifs', 'Modalités', and 'Programmes d'actions'. On the right side, there is a sidebar titled 'OUTILS' containing sections for 'Autorisations' (with links for parental consent and image use) and 'Réglementation' (with links for school sorting and external interveners).

Le portail national de l'histoire des arts propose également des événements ou des ressources en lien avec le patrimoine.

<http://eduscol.education.fr/histoire-des-arts>

The screenshot shows the 'Histoire des arts' page on the eduscol.fr website. At the top, there is a navigation menu with 'Menu principal', 'Contenu', 'Recherche', and 'Pied de page'. The main header includes the French Republic logo, the text 'Histoire des arts', and the slogan 'POUR L'ÉCOLE DE LA CONFIANCE'. A search bar is located on the right with the text 'Votre recherche' and an 'OK' button. Below the header is a navigation bar with 'ENSEIGNER', 'S'INFORMER', 'SE FORMER', and 'ACTUALITÉS'. A large banner image shows various scenes related to art and history. The main content area is titled 'À la une' and features a large blue banner for 'MN/LAB' with the text: '> MN/Lab : la nouvelle plateforme numérique du Mobilier national. Le Mobilier national a lancé, le 2 avril dernier, MN/Lab, une nouvelle plateforme numérique de ses collections mobilières et textiles. Les manufactures (Lire la suite >>)'. Below this is a 'Zoom sur' section with four articles: 'Communisme et art en URSS (1917-1953)', 'Qu'est-ce que la muséologie?', 'Le logement social : un patrimoine architectural', and 'Vasarely et l'art cinétique'. On the right side, there is a 'Sites académiques' section with a map of France and a link to 'Tous les sites académiques'. At the bottom right, there is an 'Édubase' logo and an 'Agenda' section.

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

